



KNOWLEDGE MATTERS

L'égalité des sexes en préoccupation -
Numéro spécial pour coïncider avec «
16 jours d'activisme contre la violence
basée sur le genre »

Si vous souhaitez apporter votre contribution, proposer des idées ou des sujets pour les prochains numéros de Knowledge Matters, n'hésitez pas à contacter l'équipe de rédaction à l'adresse mail knowledgematters@concern.net.

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de Concern Worldwide ou de ses partenaires.

Knowledge Matters en bref

Knowledge Matters propose des analyses pertinentes sur le plan pratique notamment sur les activités de Concern Worldwide en matière de développement et d'action humanitaire. Il offre au personnel et aux partenaires une plateforme d'échange d'idées et d'expériences. La publication s'attache à encourager les analyses de haute qualité pour faciliter la compréhension du travail de Concern. Le personnel et les partenaires de Concern y exposent leurs idées et leurs expériences au moyen d'articles. Ces articles sont très courts (de 500 à 1500 mots). En général, il est seulement possible d'aborder un ou deux sujets intéressants. Voici quelques conseils pour rédiger un court article de fond :

- Commencez par imaginer vos lecteurs — vos collègues de Concern. Pourquoi seraient-ils intéressés, pourquoi voudraient-ils lire ce que vous avez à dire? Lorsque vous avez identifié votre idée centrale, énoncez-la de suite, dans le titre ou dans la première phrase.
- Que peuvent apprendre les autres de votre histoire? Concentrez-vous sur cela. N'oubliez pas d'étayer votre histoire avec des données probantes. Elles peuvent être tirées des évaluations.
- Il est plus facile d'amener les gens à vous lire si vous commencez en mettant en avant la dimension humaine — en mentionnant des personnes et des événements réels. (Vous n'avez pas à donner de noms.)
- Utilisez des phrases courtes. Vous pouvez vous aider du guide de style de Concern.

- Limitez la longueur des paragraphes à un maximum de six lignes.
- Utilisez un langage clair. Bon nombre des lecteurs de Knowledge Matters sont des anglophones ou des francophones non natifs, alors réfléchissez bien avant d'utiliser des phrases ou un langage familier qui pourraient ne pas être facilement compris.
- Évitez toujours de présupposer que le lecteur a un niveau de connaissance élevé du sujet sur lequel vous écrivez.
- Formulez vos phrases à la voix active (« nous avons organisé un atelier » et non « un atelier a été organisé par nous »)
- Utilisez des expressions claires et concises.
- Choisissez un titre court — pas plus de huit mots.
- Si nécessaire, utilisez des photos pour illustrer le récit, mais veillez à respecter le Code de conduite Dóchas sur les images et les messages.

Photo de couverture : Salamatu Magdalene, agent de Concern, facilite une séance de dialogue communautaire dans la communauté Masokoray, 2021. Photo : Michael Duff.

Contenu :

- 4 Réflexions de Dominic MacSorley

- 6 Le voyage jusqu'ici

- 9 Sonké : Commencer par nous-mêmes

- 12 Stratégies pour la Parité des Genres dans le Personnel en RDC

- 16 Approche visant à impliquer les hommes et les garçons au Bangladesh

- 21 Engager les Hommes au Liban

- 26 Travailler avec les Hommes grâce à l'Engagement des Aidants dans le Programme d'Éducation en Turquie

- 30 Aspects de Genre du Programme de Renforcement de la Résilience aux Catastrophes au Pakistan

- 34 Santé Reproductive des Adolescents en Sierra Leone

- 39 « We Are One » promotion de l'égalité des sexes au Libéria

Depuis le Rédactrice du Numéro :

Bienvenue dans le dernier numéro de Knowledge Matters qui coïncide avec les 16 Jours d'Activisme contre la Violence Basée sur le Genre (VBG). Ce numéro examine le travail de Concerner sur l'égalité des sexes et les stratégies pour réduire la VBG. Le numéro partage des enseignements et des pratiques prometteuses dans divers secteurs.

Chaque article présente une approche unique pour aborder les inégalités entre les sexes dans un secteur et un contexte spécifiques. Il est intéressant de lire les différentes approches mises en œuvre dans des pays aussi éloignés géographiquement que le Libéria, le Pakistan, le Liban jusqu'au Bangladesh et d'autres. Dans la continuité de l'apprentissage organisationnel, les auteurs mettent en évidence le défi des différents contextes et les défis et opportunités que leurs approches ont apportés à la situation de l'égalité des sexes dans leur contexte.

J'espère qu'en lisant les articles, vous aurez un meilleur aperçu des différentes approches que nous mettons en œuvre, que ce soit en interne avec notre personnel en RDC, en nous engageant avec des pères en tant que soignants en Turquie ou avec des hommes au Libéria à travers le « Nous sommes un » afin de lutter contre les inégalités entre les sexes et d'influencer les réductions de la violence basée sur le genre.

Bernadette Crawford - Conseillère en Égalité

Réflexions de Dominic MacSorley

Au cours des cinq années écoulées depuis le dernier numéro de Knowledge Matters qui portait sur la question de l'égalité des genres, la conversation mondiale sur l'égalité des sexes, et l'égalité dans la société en général, a pris feu. Le mouvement #metoo a servi de débouché essentiel à l'expression et à la solidarité, mobilisant l'action pour le changement dans la société à travers le monde.

Il serait cependant naïf de suggérer que les progrès en matière d'égalité des sexes ont été uniformément positifs. Même avant la pandémie de COVID-19, le rythme de progression vers l'égalité des sexes dans la grande majorité des pays était extrêmement lent. L'année dernière, 25 ans après la Déclaration historique de Pékin sur l'Égalité des Genres, le rapport « *Une Nouvelle Époque pour les Filles : Faire le point sur 25 ans de progrès* », produit par les Nations Unies, a révélé que « si la vie des filles est meilleure aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a 25 ans, les gains sont inégaux selon les régions et les pays. Cela est particulièrement vrai pour les adolescentes. »

Nous savons que les progrès ne peuvent jamais être tenus pour acquis et la pandémie de COVID-19 a radicalement bouleversé les progrès sociaux et économiques dans presque toutes les sociétés. Les deux dernières années ont profondément affecté les inégalités entre les sexes, en particulier la violence basée sur le genre, la vie ayant disparu au-delà des portes closes. La pandémie de COVID-19 a provoqué une vague de violence domestique dans le monde, mais les augmentations les plus importantes ont eu lieu dans des contextes qui étaient déjà touchés par une pauvreté profonde, des inégalités et, dans de nombreux cas, des conflits.

La pandémie a également entraîné une dévastation économique généralisée, et nous savons que les femmes - qui sont plus susceptibles d'être employées dans le secteur informel et des services - ont été touchées de manière disproportionnée. Les confinements ont également eu un impact significatif sur les soins non rémunérés et l'équilibre travail-vie personnelle. Selon la Commission Européenne, les femmes ont passé en moyenne 62 heures par semaine à s'occuper des enfants (contre 36 heures pour les hommes) et 23 heures par semaine aux travaux ménagers (15 heures pour les hommes) pendant le confinement.

À bien des égards, le COVID-19 a eu un effet similaire sur la vie des femmes comme de nombreuses autres crises humanitaires, en ce sens qu'il a accéléré et intensifié les déséquilibres de pouvoir sous-jacents. À maintes reprises, ce sont les femmes et les filles qui subissent les effets du bouleversement de la société, trop souvent sous la forme de violence.

Il est clair que nous sommes dans une période de grands changements en matière d'égalité des sexes. Mais dans Concern, nous comprenons également que l'inégalité des genres est profondément enracinée dans toutes les sociétés, qu'elle perpétue et est perpétuée par la pauvreté et les injustices structurelles qui vont au-delà des effets des événements contemporains. C'est pourquoi l'inégalité est au cœur de la compréhension de Concern de l'extrême pauvreté et pourquoi nos efforts pour lutter contre la pauvreté restent centrés sur le genre et l'autonomisation des femmes.

Ces efforts sont divers et impliquent un large éventail d'approches, et c'est pourquoi je suis ravi que nous ayons ce numéro de Knowledge Matters - pour présenter certaines de ces approches de programme ainsi que certains des efforts internes que nous déployons pour nous assurer que nous tenons nous-mêmes au plus haut niveau en matière d'égalité des sexes au sein de Concern.

Nous continuons à travailler en partenariat avec l'ONG sud-africaine Sonke Gender Justice, pour fournir une analyse approfondie et une formation sur les attitudes et les

comportements équitables en matière de genre au sein de nos propres équipes. Le partenariat vise également à renforcer l'impact de notre travail sur le genre dans nos programmes, y compris la programmation transformatrice du genre et la méthodologie « Engager les Hommes et les Femmes sur l'Égalité des sexes ».

En 2020, nous avons également renforcé notre capacité organisationnelle et notre engagement à fournir des programmes sûrs en créant une Unité de Protection et de Sauvegarde dédiée pour fournir un leadership stratégique pour toutes les activités de protection et de sauvegarde au niveau des programmes pays à travers Concern.

Ce n'est qu'une partie de l'approche que nous adoptons pour garantir des approches holistiques de l'égalité des sexes, ainsi que de la sûreté et de la sécurité, au sein de Concern. C'est un éventail d'efforts vers le progrès - et c'est un processus continu. Mais nous savons qu'il ne suffit pas d'offrir des programmes en toute sécurité et de respecter les normes les plus élevées. Nous devons également reconnaître et agir sur l'urgence de la violence basée sur le genre, d'autant plus que les crises humanitaires se sont considérablement intensifiées au cours de la dernière décennie. Les programmes de protection - le secteur le plus pertinent de la réponse humanitaire à cet égard - ont toujours été parmi les secteurs les moins bien financés.

Pendant mon mandat en tant que Président du Consortium Irlandais sur la violence basée sur le genre (ICGBV), j'ai acquis une compréhension de plus en plus profonde de l'importance de traduire la politique en pratique. Cela signifie non seulement garantir que les questions d'égalité des sexes et de protection sont au centre de la planification, de la mise en œuvre et de l'évaluation dans toute réponse humanitaire, mais également que les femmes et les filles sont au centre de la mise en œuvre de cette réponse.

Nous savons que lorsque les femmes sont exclues du processus de planification et de mise en œuvre de la réponse humanitaire communautaire, il y a une plus grande probabilité que les besoins des femmes et des filles ne soient pas satisfaits de manière



Une carte de conseil indiquant ce qu'il faut faire si une fille ou une femme vous révèle qu'elle a subi des violences dans le cadre des cours de formation « Apprentissage social et émotionnel » et « Prévention et réponse à la violence basée sur le genre en milieu scolaire » dispensés aux élèves des écoles et aux adultes en communautés en Sierra Leone. Photo : Michael Duff/ Concern Worldwide.

adéquate dans cette réponse. Le ciblage des ménages dirigés par des femmes, en particulier pour les programmes d'assistance en espèces, est un pilier de la réponse de Concern dans plusieurs contextes, et il est basé sur un processus approfondi de consultation communautaire ; par conséquent, il est crucial d'avoir la bonne composition démographique au sein de notre propre personnel.

Pour l'avenir, l'égalité des genres restera au cœur de notre travail tel qu'il est inscrit dans le Nouveau Plan Stratégique de Concern 2021-2025, aux côtés de l'investissement dans la diversité, l'inclusion et l'égalité plus largement. Nous savons que les progrès vers l'égalité des sexes dans la société et sur le lieu de travail ne peuvent jamais être tenus pour acquis et qu'il est essentiel pour nous de rester investis, engagés et actifs à tous les niveaux de l'organisation dans les années à venir.

Le voyage jusqu'ici

Écrit par Bernadette Crawford

Aborder l'Égalité des sexes : Jusqu'où sommes-nous allés ?

L'inégalité entre les sexes est l'une des formes d'inégalité les plus anciennes et les plus répandues dans le monde. Il prive les femmes de leur voix, dévalorise leur travail et rend la position des femmes inégale à celle des hommes du foyer aux niveaux national et mondial. Malgré quelques progrès importants pour changer cela ces dernières années, dans aucun pays les femmes n'ont atteint l'égalité avec les hommes, et les femmes sont toujours plus susceptibles que les hommes de vivre dans l'extrême pauvreté et de subir des violences basées sur le genre.¹

Au cours de cette campagne de 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre (VBG) (25 novembre – 10 décembre), nous nous rappelons que la VBG est enracinée dans l'inégalité entre les sexes au niveau sociétal ainsi que dans les normes sociales néfastes qui discriminent les femmes et les filles. Ces inégalités sont souvent exacerbées par les situations d'urgence, exposant les femmes et les filles à des risques et à des vulnérabilités. En raison de ces problèmes, il est crucial que les interventions de prévention et de réponse abordent les dimensions sexospécifiques des crises et favorisent l'égalité des sexes et la transformation.

¹ Dans ce numéro, lorsque nous parlons de « genre », nous l'utilisons en termes de « femmes et hommes, filles et garçons », mais nous reconnaissons que le terme « genre » couvre plus que ce binaire. Les personnes transgenres, intersexes et non binaires font également partie des personnes les plus vulnérables dans les endroits où nous travaillons, mais nous nous concentrons encore à ce stade sur les premières en raison de leurs capacités, de leur stratégie et de leurs ressources.

Comment Concern se Porte?

Depuis 2013, Concern met en œuvre des programmes de transformation du genre qui visent à modifier les normes sociales et à soutenir les hommes et les garçons en tant qu'alliés pour l'égalité des sexes afin de promouvoir le respect des femmes et de rejeter la violence dans les familles et les communautés au sens large. Pour fournir un soutien technique à ce travail, nous nous sommes engagés dans le passé avec Promundo, une organisation de renommée internationale spécialisée dans les approches visant à engager les hommes et les garçons en faveur de l'égalité des sexes. Les premiers jours des approches transformatrices en matière de genre en Sierra Leone, en Tanzanie et au Mozambique ont fourni une expérience fondée avec des programmes bien évalués dont nous pouvons tirer des enseignements. Des travaux similaires ont suivi au Rwanda et au Libéria. Cependant, pour passer à l'échelle, il était essentiel que nous engageions un partenaire à plus long terme pour soutenir les équipes Concern dans les 24 pays du programme. En 2017, nous nous sommes engagés avec Sonke Justice de Genre, une organisation Sud-africaine de défense des droits de l'homme, qui dispose d'une équipe dédiée de formateurs qui soutiennent les équipes et les partenaires de Concern.

Suite au succès du partenariat initial de deux ans avec Sonke Justice de Genre, une deuxième phase de ce partenariat a été lancée en 2020 et étendue à tous les pays Concern, à l'exception de la RPDC. En raison des restrictions de voyage liées au COVID-19, un certain nombre de visites programmées ont été annulées et Sonke a plutôt fourni des versions en ligne des ateliers de transformation du genre prévus à un certain nombre de programmes en 2020/2021.



Nkonzo Khanyile, Formateur Sonke Justice de Genre , anime une session en ligne avec l'équipe Libanaise de Concern, 2021. Photo Bernadette Crawford.

A quoi ressemblent les programmes ?

À ce jour, nous avons principalement travaillé avec des couples pour renforcer une communication saine, rejeter la violence à l'égard des femmes et promouvoir l'égalité des sexes dans les ménages. Par exemple, le programme « Nous sommes Un » (WAO) au Libéria qui a été lancé en 2013 a au centre des dialogues de couple, une approche qui remet en question les normes et pratiques de genre sous-jacentes qui perpétuent l'inégalité entre les hommes et



Mamawah Kamara, gestionnaire de programme pour le projet ASRH (Santé sexuelle et reproductive des adolescents) de Concern, a animé un cours de formation aux compétences de vie de 11 semaines avec des élèves de l'école primaire Benevolent de la communauté de Makali Junction. Le cours fournit aux étudiants adolescents une gamme de compétences pour les aider dans tous les aspects de leur vie, y compris l'égalité des sexes et la santé sexuelle et reproductive. Photo : Michael Duff/ Concern Worldwide.

les femmes. Au cœur d'une telle approche se trouve le questionnement actif de ce que signifie être un homme ou une femme dans la société et comment les attentes peuvent nuire non seulement à ceux qui les entourent, mais aussi à eux-mêmes. Récemment évalué et approuvé par les chefs traditionnels, lisez plus dans l'article de Ciara Begley sur WAO au Libéria. En Sierra Leone, un projet similaire appelé « Vivre la Paix » s'est étendu au-delà des dialogues de couple pour s'engager avec les chefs traditionnels, la communauté au sens large et les jeunes adolescents. Les adolescents sont une cohorte si critique de la communauté avec laquelle s'engager sur les questions d'égalité des sexes et de VBG. Vous pouvez en savoir plus sur le travail avec les adolescents dans l'article de Rose Ann Kanu et Mamawah Kamara.

De nombreux programmes s'engagent avec des acteurs/agents de changement masculins et féminins au niveau communautaire pour agir en tant qu'éducateurs pairs sur les questions d'égalité des genres et de VBG. Vous pouvez en savoir plus sur l'approche du Bangladesh dans l'article de Masumi Sharmin sur leur approche Engager les Hommes et les Garçons.

Dans tous les contextes d'urgence, la majorité des cas de VBG sont perpétrés par des personnes connues plutôt que par des étrangers. Les risques de subir de la violence familiale en temps de crise sont souvent exacerbés par des facteurs tels que le stress émotionnel, les tensions économiques et l'évolution des rôles et des responsabilités entre les membres de la famille. Ce n'est pas différent pour les réfugiés Syriens vivant au Liban. Le manque de moyens de subsistance et la perte de biens sont des facteurs potentiels de stress et d'anxiété. L'équipe a reconnu ces facteurs et s'est engagée auprès des hommes dans le but de réduire la violence à l'égard des femmes mais aussi de réduire les tensions avec les hommes Libanais. À la suite d'une évaluation, le programme a été adapté pour impliquer également les femmes. C'est une approche que nous recommandons quel que soit le contexte, car les femmes sont également socialisées pour intérioriser les normes sociales et de genre et elles doivent faire partie du processus. Vous pouvez en savoir plus sur l'approche dans l'article de Monica Rahul sur

«Engager les Hommes - comment elle a évolué et quelle différence cela fait au Liban».

Lorsque nous parlons de catastrophes, les femmes subissent les impacts différemment des hommes en raison de leurs pratiques/traditions socioculturelles et de leur vulnérabilité économique. Nazima Shaheen décrit dans son article « Aspects de Genre du Renforcement de la Résilience aux Catastrophes au Pakistan » les processus et les activités qu'ils ont intégrés au programme pour lutter contre les inégalités de genre dans le contexte

Alors que tous les milieux touchés par la crise sont associés à un risque accru de VBG, il existe des facteurs uniques à propos de COVID-19 qui le rendent particulièrement alarmant. À la lumière de la distanciation physique et des restrictions de mouvement qui ont été mises en place à travers le monde pour freiner la pandémie, les femmes et les filles sont confrontées à un risque accru de subir des violences de la part de membres de leur famille, de partenaires intimes ou d'autres personnes vivant à la maison. Tous ces facteurs sont susceptibles d'augmenter dans le contexte de COVID-19, en raison de la perte d'emploi généralisée, des tensions économiques, de la perturbation des routines normales et du stress continu associé à une maladie réelle ou potentielle qui a entraîné des régions touchées à travers le monde. Lorsqu'elles sont combinées avec les confinements et d'autres restrictions de mouvement, les maisons dans le contexte de COVID-19 peuvent devenir des autociseurs potentiels de VBG, à mesure que les facteurs de violence augmentent, tandis que les survivants et les personnes à risque sont plus limités que jamais en termes de capacité à rechercher la sécurité, ou d'autres formes de soutien nécessaires.

Cela met en évidence l'importance du travail de réponse dans lequel les équipes de pays sont engagées pour garantir que les services de soutien sont disponibles pour ceux qui en ont besoin. Au Liban, ils ont adapté leur gestion de cas pour s'assurer qu'elle peut être délivrée à distance. Les approches parentales positives de l'équipe de Turquie qui sont primordiales pour la dynamique à la maison ont été proposées via Internet, ce qui a conduit à un plus grand engagement des

pères car les horaires des séances sont plus accommodants pour eux. En savoir plus à ce sujet dans l'article d'Erin Wall sur « Travailler avec les hommes grâce à l'engagement des aidants ».

Nous sommes en voyage

Notre cheminement pour parvenir à l'égalité des sexes et à l'élimination de la VBG se poursuit. Les articles de ce numéro vous donnent un aperçu de certaines approches, défis et succès auxquels nous sommes confrontés dans une sélection de programmes. Le gros problème qui ressort clairement une fois de plus est que le genre ne concerne pas les femmes, mais les femmes et les hommes, il s'agit de comprendre les dynamiques de pouvoir dominantes, les normes sociales et inéquitables du genre et de trouver des approches transformatrices en matière de genre pour les aborder d'une manière qui apporte sur les changements positifs pour les femmes et les filles, mais aussi pour les garçons et les hommes eux-mêmes.

Pour quelqu'un qui fait partie du voyage depuis 2012, je tiens à remercier le soutien de tous les niveaux de l'organisation pour prendre au sérieux l'approche transformatrice en matière de genre car je crois vraiment que c'est cette approche qui nous fera avancer vers la réalisation de l'égalité des sexes et l'éradication de la violence sexiste. Un soutien technique et des ressources continus sont nécessaires pour que nous puissions pleinement évoluer. La nouvelle proposition de l'Aide Irlandaise nous donnera l'occasion de veiller à ce que cela se produise. Même s'il reste encore beaucoup à faire, nous faisons des progrès dans les communautés avec lesquelles nous travaillons et parmi notre personnel. La vie des femmes, des enfants et des hommes s'améliore pour le mieux.

Merci à tous les contributeurs d'articles qui ont rendu ce numéro de Knowledge Matters si intéressant. La gamme d'articles couvrant plusieurs secteurs témoigne que l'égalité des sexes est un problème dans tous les aspects de la vie. Et une mention spéciale à Dominic MacSorley qui a continué de s'exprimer sur les questions d'égalité des sexes et de VBG et de faire preuve de leadership et d'une voix forte sur les problèmes, nous inspirant tous.

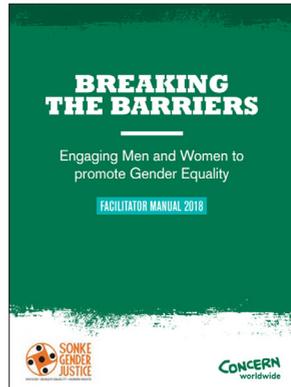
Sonké : Commencer par nous-mêmes

Écrit par Nkondo Khanyile

Contexte

Entre 2017 et 2019, Concern s'est engagé dans un partenariat stratégique avec Sonke Gender Justice de genre (Sonke) pour renforcer son approche de la programmation Engager les Hommes et les Garçons (qui est maintenant plus précisément appelée engager les hommes et les femmes pour la transformation du genre). Ce partenariat s'est concentré sur la transformation des normes de genre et des attitudes du personnel Concern ; améliorer leur capacité à promouvoir l'égalité des genres sur le lieu de travail et à renforcer leur capacité à mettre en œuvre des programmes de transformation du genre. Après deux ans de mise en œuvre d'un programme de renforcement des capacités avec le personnel de Concern dans 12 pays, les deux organisations se sont intéressées à la mesure dans laquelle l'approche Engager les Hommes et les Garçons a été efficace pour apporter les changements attendus aux niveaux individuel, programmatique et organisationnel. Les deux organisations ont engagé un consultant indépendant pour mener une mini-évaluation du projet d'assistance technique Concern Worldwide/Sonke sur les normes transformatrices en matière de genre. Depuis lors, il y a eu plus de demande de la part d'autres pays, et actuellement, le partenariat couvre tous les programmes nationaux de Concern Worldwide.

L'évaluation a révélé qu'environ 61 % des personnes interrogées ont trouvé la formation pertinente pour leur travail d'éradication de la pauvreté, tandis que 67 % ont estimé que le programme reflétait de manière adéquate certaines des complexités liées au genre qu'ils rencontrent dans leur travail.



Le manuel 'Breaking the Barriers', développé par Sonke Gender Justice and Concern en 2018.

L'objectif principal du partenariat a été de se concentrer sur la transformation des normes de genre et des attitudes du personnel de Concern, par le biais d'un processus de renforcement des capacités visant à former le personnel à développer une conscience de soi sur les attitudes et les perceptions individuelles sur l'égalité des sexes et à renforcer leur capacité à intégrer cela. connaissances en projets/programmes. Il était essentiel que le personnel de Concern investisse du temps et des efforts et que des membres du personnel se consacrent au processus d'auto-transformation avant d'interagir avec les participants au programme (bénéficiaires). Un manuel 'Briser les Barrières' a été développé comme l'une des stratégies pour atteindre cet objectif. Le manuel sert de version principale de Concern d'un programme d'études transformatif en genre, qui a été adapté aux contextes de chaque pays. Le manuel a été utilisé par des animateurs principaux qui ont dirigé et facilité des ateliers avec les participants de Concern, y compris le personnel à tous les niveaux, tels que le personnel des programmes et des partenaires dans le pays, le personnel des systèmes, la haute direction et le personnel du siège.

« Nous sommes ce que nous enseignons »

Tout devrait commencer par nous... Le premier module du Manuel « Briser les barrières » (BtB) vise à offrir une opportunité d'améliorer l'égalité des sexes dans la culture organisationnelle de Concern, ce qui inclut les processus de transformation personnels et organisationnels. Cela dit, les pays qui ont reçu les visites de renforcement des capacités de Sonke, ont eu l'occasion de réfléchir et de s'engager avec leurs hypothèses sexospécifiques, leurs normes néfastes, leurs stéréotypes et leurs identités aux niveaux individuel et organisationnel avant de commencer à interagir avec les communautés, et certains pays ont estimé comme s'ils devaient suspendre certaines de leurs interventions communautaires pour résoudre certains des problèmes sous-jacents qui constituaient des obstacles à la réalisation de l'égalité des genres.

Lors des différentes visites de pays, Sonke a appris qu'il y avait des membres du personnel qui se battaient contre certaines croyances et valeurs associées à l'égalité des sexes à différents niveaux organisationnels et en particulier ces collègues qui sont sur le terrain. Certains cadres supérieurs avaient des croyances et des attitudes biaisées concernant l'égalité des sexes. Un cadre supérieur de l'un des pays a déclaré lors d'un atelier d'orientation : « ». Certains membres du personnel pensaient que leur capacité à soutenir le changement était enracinée dans leur propre sens de l'engagement, 78 % l'indiquant. 44% pensaient que le soutien de leurs collègues était important pour eux afin de maintenir le changement, une justification solide pour Concern pour s'assurer que les structures internes de genre sont fonctionnelles.¹ Par conséquent, il a été important d'encourager Concern Worldwide à continuer d'avoir des conversations internes, de continuer à renforcer ses capacités en tant qu'organisation grâce aux stratégies et méthodologies « Briser les barrières », y compris l'intégration du genre et la budgétisation dans les programmes et systèmes.

Ateliers de Renforcement des Capacités et Formation de Formateurs

Le modèle de Formation des Formateurs (FdF) a été conçu pour impliquer les membres du personnel qui ont été impliqués dans des programmes de sensibilisation et ont travaillé au sein de la communauté. La FdF vise à développer et à renforcer la capacité des animateurs existants à devenir des maîtres formateurs et à coacher de nouveaux formateurs moins expérimentés et à constituer un pool de maîtres formateurs compétents qui peuvent ensuite enseigner le matériel à d'autres personnes. Avec les conseils des Conseillers pour l'Égalité de Concern et de Sonke, chaque pays a pu sélectionner ce qu'il souhaitait recevoir lors des visites, parmi une liste de différentes options : 1) les ateliers (traditionnels) d'une semaine sur la transformation du genre pour le personnel de tous les niveaux ; 2) une formation plus détaillée des formateurs pour le personnel spécifique qui a déjà été exposé à l'approche, intégrant des sessions d'apprentissage (chacune des deux dernières semaines) ; et 3) des ateliers ciblés avec des équipes spécifiques sur la manière d'entreprendre des programmes de transformation du genre dans des secteurs spécifiques.

Cette année (2021) Sonke a effectué une visite au Soudan du Sud, en Éthiopie, au Tchad, au Niger et au Malawi. En Éthiopie, par exemple, le pays a demandé à Sonke de les aider et de les soutenir dans leur programme le plus difficile en matière de questions de genre, à savoir le programme de réponse aux réfugiés Sud-soudanais dans le camp de réfugiés de Pugnido, dans la région de Gambella. La visite de Sonke impliquait de se rendre à Pugnido pour observer les points d'action développés et voir s'ils étaient mis en œuvre efficacement et quels problèmes majeurs ont été rencontrés. Nous avons examiné et renforcé les capacités des Champions actuels du Genre et formé de nouveaux champions du genre aux compétences de facilitation liées aux conversations organisationnelles et fourni une formation de recyclage transformatrice en matière de genre.

¹ Évaluation sommative du Projet d'Assistance Technique Concern Worldwide/Sonke sur les Normes

Le voyage de soutien comprenait également un voyage à Gondar où nous avons organisé un atelier de transformation du genre et plusieurs discussions de groupe concernant le programme ERNE.

Lors de la visite en Éthiopie, Sonke a appris que la religion et la tradition restaient un défi structurel qui nécessitait différents niveaux d'investissement et d'énergie lorsqu'il s'agissait de travailler avec des groupes influents comme les hommes de la communauté, les chefs religieux et culturels. Sonke a recommandé qu'elle travaillera avec le bureau de pays pour élaborer des stratégies et des plans visant à renforcer les différents partenariats existants avec les différentes parties prenantes, organiser avec elles des ateliers de transformation du genre, élaborer et suivre des plans d'action, qui détaillent les rôles et les responsabilités des différentes parties prenantes dans les communautés et autres espaces, et comment les chefs religieux et traditionnels soutiendront et influenceront le processus de changement au sein de la communauté.

L'atelier ToT et les sessions d'enseignement organisés à Gondar se sont concentrés sur le renforcement des compétences de facilitation et l'approfondissement des connaissances et de la compréhension des facilitateurs sur la manière de fournir le matériel. Sonke a observé qu'il y avait un problème de dominance masculine et il était visible que les participants masculins n'étaient pas conscients de leurs comportements pendant les sessions. Par exemple, il y avait des situations

où les participants féminins et masculins se retrouvaient à parler en même temps pendant les discussions, les participants masculins n'arrêtaient pas de parler et élevaient la voix, et le participant féminin s'excusait, arrêta de parler et permettait au garçon participants de terminer leurs points. Sonke a formé les animateurs à comprendre le besoin d'être conscient de certains des attributs négatifs de l'animation et le besoin de comprendre pourquoi ils devaient s'exercer davantage entre eux avant d'animer des sessions avec les participants au programme (bénéficiaires). Cela était particulièrement important lorsqu'on s'attendait à ce qu'elles co-animent certaines séances en binôme et qu'elles fassent preuve d'égalité et de leadership féminin au sein des communautés.

Il y a eu une augmentation de la demande de différents programmes de pays Concern, et une demande d'engagement continu de la part des pays qui ont déjà reçu les visites de Sonke. Par exemple, le bureau de pays du Bangladesh a demandé à Sonke de venir pour la troisième fois en 2022 et de l'aider à mener une mini-évaluation/examen de l'approche Engager les Hommes et les Garçons et Créateur du changement dans le cadre du projet « Améliorer la Vie des Populations Urbaines Extrêmement Pauvres (ILUEP) ». C'est excitant de voir cet intérêt soutenu et nous sommes impatients de continuer à travailler avec Concern pour impliquer les hommes et les femmes dans la transformation du genre.



Des participants exécutant un jeu de rôle pendant l'activité : La violence intime, de la violence au respect, Bentiu, Soudan du Sud, 2021. Photo : Nkonzo Kanyile.

Stratégies pour la Parité des Genres dans le Personnel en RDC

Écrit par Mathilde Bouchacourt

Aujourd'hui, si vous faites partie de l'équipe RH ou d'un membre d'un panel de recrutement avec Concern en RDC, il ne sera pas rare que vous entendiez des candidats masculins se plaindre de l'accent mis sur le genre dans le processus de recrutement de Concern et exprimer leur inquiétude sur la façon dont cela pourrait avoir un impact négatif sur leur candidature. Bien que ce ne soit pas vrai – et nombre de ces candidats masculins ont été recrutés par la suite – il est satisfaisant de constater que les efforts de l'organisation pour atteindre la parité hommes-femmes ne passent pas inaperçus.

Début 2019, Concern RDC a adopté une stratégie interne pour l'Égalité des Genres, dont deux des objectifs contribuent directement à l'amélioration de la parité hommes-femmes : 1. S'assurer que la direction de l'organisation est déterminée à promouvoir l'égalité des genres ; 2 Aborder les difficultés de recrutement et de promotion des femmes.

Quelles sont les barrières traditionnelles et contextuelles ?

La première étape a été de réfléchir aux barrières qui empêchent de recruter plus de femmes. Comme dans de nombreux pays en développement, Concern in DRC a du mal à recruter des femmes, en particulier dans les zones reculées. Les obstacles traditionnels sont liés à un niveau d'instruction inférieur chez les femmes, au manque d'expérience de travail et à des attitudes et pratiques inévitables qui limitent l'exposition des femmes au marché du travail.



De gauche à droite: Jeanette, stagiaire RH à Nyunzu ; Huguette, Responsable RH Zone Tanganyika et Marceline, stagiaire logistique à Nyunzu, 2021. Photo: Mara Stadler.

Cela dit, il existe un autre obstacle que les recruteuses ne manqueront pas de signaler : la méfiance des candidates envers les ONG suite aux nombreux scandales d'exploitation et d'abus sexuels commis par certains humanitaires extérieurs à Concern en RDC. Le récent scandale de Beni et Butembo en Mai 2021 suite à la riposte à Ebola ne fait pas exception.¹ Selon Germaine Masika - Responsable RH Nationale - cette barrière freine les candidatures féminines pour deux raisons principales : *« Pour les femmes mariées, il y a de grandes chances que leur mari refuse qu'elles postulent ; et les femmes célibataires préfèrent ne pas postuler afin d'éviter les rumeurs autour de leur entrée en fonction, qui peuvent nuire à leur réputation. »*

¹. Nouvelles plaintes d'abus sexuels par des travailleurs humanitaires en RDC », Le Nouvel Humanitaire, Mai 2021.

L'une des principales stratégies de Concern RDC pour atteindre la parité hommes-femmes a été la mise en place en 2018 d'un programme de stages exclusivement pour les femmes.

L'équipe de coordination envisage la stratégie comme une planification à long terme afin de lever les principaux freins au recrutement et permettre aux femmes d'évoluer au sein de Concern, grâce à la montée en compétences, l'encadrement rapproché des stagiaires et un environnement de travail qui favorise la confiance et la prise de décision. D'après Germaine et Huguette ; anciennes stagiaires devenues toutes deux responsable des RH dans leurs domaines respectifs, ce programme est une excellente porte d'entrée pour les femmes. *Étant donné qu'il s'agit d'un stage peu rémunéré, il n'y a aucune raison de croire que des*

femmes aient occupé le poste en échange d'une quelconque faveur, et cela permet aux stagiaires de se familiariser avec Concern et ses procédures internes relatives à la Sauvegarde, et de voir que leurs craintes sont sans fondement.

Quels sont les résultats du programme de stages et de la stratégie d'égalité des genres jusqu'à présent ?

Les impacts du programme de stages, couplés à l'élaboration d'une note de recrutement soucieuse du genre, ont permis d'atteindre une plus grande mixité dans les différentes bases Concern, y compris les bases distantes.

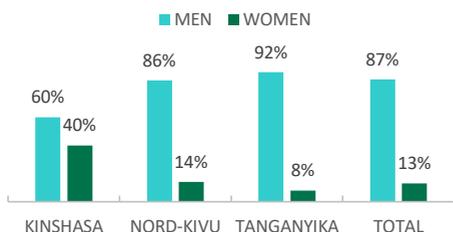
Tableau 1 : Exigences clés de la note de recrutement favorable au genre

Étapes	Exigences
Publication de l'offre	La publication des postes doit se faire dans différents lieux fréquentés par les femmes (par exemple dans les bureaux des organisations de femmes, les universités, les églises, les marchés, les hôpitaux, etc.)
Listes restreintes	Les candidates qui satisfont aux exigences minimales sont prioritaires dans le recrutement conformément à la Stratégie d'Égalité des Genres de Concern.
Listes restreintes	La présélection doit être validée par le responsable des RH pour s'assurer que la dimension genre a été prise en compte dans la présélection
Examen écrit	Pour les notes 1 et 2, donner aux candidats la possibilité de répondre à certaines questions dans une langue locale lors de l'entretien
Entretien	Le jury de recrutement doit comprendre au moins une femme
Entretien	Au moins une question sur l'égalité des genres et P4 / Code de Conduite doit être posée dans tous les entretiens
Validation du recrutement	Le processus de recrutement sera considéré comme ayant échoué dans les cas ci-dessous, et le(s) poste(s) relancé(s) : <i>* Si le nombre de candidates présélectionnées (Présélection) pour passer les tests/ entretiens n'atteint pas au moins 33% ;</i> <i>* Pour le recrutement à plusieurs postes (2 et plus), le processus aura échoué si le nombre de candidats retenus pour les postes n'atteint pas au moins 40 %.</i> <i>Des exceptions ne sont autorisées que sur autorisation du Directeur de Pays et uniquement si toutes les autres mesures visant à encourager le nombre maximum de candidatures de femmes ont été correctement effectuées.</i>

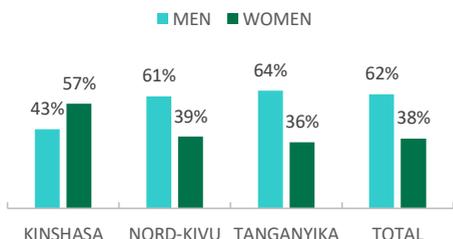
Par ailleurs, nous avons mis en place des mesures pour favoriser le maintien des femmes dans leurs fonctions, telles que l'aménagement du temps de travail et la localisation de l'emploi pour les femmes enceintes et allaitantes.² De même, Concern RDC adopte une politique de renouvellement systématique des employées enceintes dont le contrat prendra fin, sous réserve seulement d'avoir une Revue de Développement des Performances (PDR) satisfaisante.

Par exemple, au Tanganyika, les femmes ne représentaient que 8 % du personnel en Décembre 2017, contre 36 % en Juillet 2021. Rien qu'au Tanganyika, 7 stagiaires ont été embauchés à la suite de leurs stages depuis 2018.

RÉPARTITION DU PERSONNEL CONCERNÉ EN RDC PAR GENRE EN DÉCEMBRE 2017



RÉPARTITION DU PERSONNEL CONCERNÉ EN RDC PAR GENRE EN JUILLET 2021



² Les femmes qui allaitent peuvent arriver au travail une heure après ou partir une heure plus tôt, et elles ont une heure par jour pour allaiter. Au retour des congés de maternité, des accords peuvent être conclus avec les RH pour ne pas retourner immédiatement dans les bases éloignées

Malgré ces progrès, les efforts doivent se poursuivre pour développer des stagiaires femmes au sein de l'organisation, car certaines d'entre elles ne sont pas recrutées par manque de postes vacants - ou par manque de capacités. C'est pourquoi, en Septembre 2021, Concern RDC validera de nouvelles lignes directrices pour son programme de stages, qui intègrent les enseignements tirés des trois années précédentes. Plusieurs mesures clés sont incluses :

- A leur arrivée, les stagiaires reçoivent de leur superviseur au moins trois objectifs d'apprentissage SMART, qui seront évalués tout au long et à la fin du stage.
- Les stagiaires reçoivent au moins 1,5 jour de formation par période de stage, en lien avec le domaine du stage et/ou les besoins de renforcement de capacités identifiés.
- Le maître de stage a un objectif relatif à l'encadrement des stagiaires qui sont sous sa responsabilité dans leur PDR.

Par ailleurs, d'autres mesures sont prévues pour favoriser l'emploi après un stage :

- Alors que les notes 1 à 3 ne doivent être ouverts que localement là où le projet est mis en œuvre afin de maintenir de bonnes relations avec la population et les autorités locales, des exceptions peuvent être faites pour recruter d'anciens stagiaires qui satisfont aux exigences des nouveaux postes mais ne sont pas originaires de la zone locale.
- Donner la priorité aux anciens stagiaires ayant réussi en cas de nouveau poste vacant lié à leurs compétences.

Quels sont les impacts d'une équipe plus mixte ?

Pour les managers de Concern qui ont rejoint l'organisation avant 2018, l'émergence d'équipes plus mixtes a eu des impacts positifs. Ils constatent une plus grande compétitivité au travail, ce qui se traduit par une amélioration des performances tant pour les hommes que pour les femmes. Selon le Responsable du Projet de Remise des diplômes financé par l'Aide Irlandaise, l'arrivée de femmes a également contribué à ébranler certains préjugés négatifs liés aux valeurs de genre préjudiciables au sein du personnel. Par exemple, l'idée que les femmes ne sont pas intelligentes par nature, ou qu'elles sont incapables de faire certains types de travail.

Les impacts positifs se font également sentir au niveau communautaire, où là encore les chefs de projet voient un réel changement du fait d'avoir plus de femmes dans l'équipe.

Synat (Chef de Projet USAID au Tanganyika) explique que les formations et sensibilisations sur le genre ont plus de sens pour les communautés puisqu'elles sont animées par des équipes mixtes. Lorsqu'une équipe Concern arrive pour la première fois dans une zone d'intervention, elle peut voir avec fierté les femmes aux yeux écarquillés qui voient d'autres femmes être recrutées pour mettre en œuvre le projet. Cela aide à renforcer la confiance de la communauté dans Concern et encourage les parents à envoyer leurs filles à l'école.

Une approche visant à impliquer les hommes et les garçons pour atteindre l'égalité des sexes au Bangladesh

Écrit par Mausumi Sharmin

Concern Worldwide utilise de plus en plus une approche visant à impliquer les hommes et les garçons (EMB) avec l'inclusion des femmes et des filles pour promouvoir l'égalité des sexes. Cette approche qui favorise l'égalité entre les sexes crée des espaces de discussion et d'exploration des effets du patriarcat sur la vie des hommes et des femmes ainsi que les normes de genre et les pratiques de genre sous-jacentes qui perpétrent l'inégalité entre les hommes et les femmes. Cette approche a mené à des changements qui favorisent l'égalité entre les sexes en profondeur dans l'attitude et le comportement des relations homme-femme. Elle aborde aussi les besoins stratégiques d'améliorer le statut, le pouvoir, la capacité de prendre des décisions, l'estime de soi, la confiance en soi et la voix des femmes, fille et des garçons et hommes qui s'impliquent. Cette approche a aussi été utilisée efficacement pour traiter des problèmes de VBG.

À travers la formation d'implication des hommes et des garçons pour les participants au projet,

les organisations partenaires et les leaders locaux, nous favorisons un environnement propice aux attitudes positives quant à la représentation et à la participation des femmes et des filles. Les activités d'implication des hommes et des garçons contribuent au combat contre la marginalisation des femmes et des filles et favorisent le respect pour leurs droits et leur dignité, combattent les stéréotypes, les préjugés et les pratiques néfastes dans tous les domaines de la vie. De plus, elles sensibilisent quant aux capacités et aux contributions des femmes et des filles.

Activités impliquant les hommes et les garçons :

l'EMB utilise un certain nombre de méthodologies participatives. Une formation de trois jours sert à identifier et à former les « change makers » (acteurs du changement) de la communauté, hommes comme femmes qui participent au programme, à jouer le rôle de champions et



Session Change Maker organisée avec la Fondation Sajida à Maniknagar, Dhaka, 2020. Photo : Md. Assim.

défenseurs de l'égalité des sexes au sein de leurs communautés. Des formations en compétences de facilitation et des programmes de mise à jour assurent que les acteurs du changement soient soutenus pour mettre en œuvre les actions nécessaires afin d'atteindre l'égalité des sexes au niveau de la communauté. Cette approche utilise une série d'exercices introspectifs et expérientiels qui permet aux participants de vraiment réfléchir à ce qu'être une femme signifie et leur permet de comprendre leurs propres perspectives à propos des rôles des genres et des normes dans le contexte. Cela inclut des discussions sur le sexe, le genre, l'équité et l'égalité des sexes, ce que les hommes et les femmes font de leur journée en général, les formes de pouvoir, comment on apprend la violence, les types de violence, les violences contre les femmes dans la vie quotidienne, le cycle de violence, les comportements acceptables et inacceptables, « agis comme un homme », « agis comme une femme », l'éducation positive et des groupes de travail avec des hommes et des femmes en groupes séparés et mixtes pour aider à internaliser les effets et les causes profondes de l'inégalité des genres, notamment les VBG. Des documents illustrés d'information, d'éducation et de communication assurent une meilleure compréhension de ces enjeux.

Des séances à l'échelle communautaire impliquent différents membres de groupe ; des groupes d'entraide, des groupes de soutiens aux

Un message très clair était que les hommes devaient respecter les femmes et que les maris devaient bien traiter leurs épouses. (« Nous avons aussi appris à respecter les femmes et à ne pas les maltraiter ou les négliger » - participant au programme.) Cela s'étend aux hommes qui autonomisent les femmes en les consultant et en s'intéressant aux questions ménagères et en respectant le droit de leurs épouses au travail. (« J'ai aussi appris que je devais discuter avec ma femme avant de prendre une décision familiale. Ma femme devrait avoir le droit de travailler. Au cours des réunions, nous avons appris que les hommes et les femmes ont des droits égaux » - participant au programme.)

mères, des groupes pour les adolescents, que ce soit une fois par semaine, une ou deux fois par mois et incluent des femmes, des hommes, des filles, des garçons et des personnes en situation de handicap. Certaines séances sont mixtes avec des hommes, des femmes, des garçons et des filles, d'autres sont en groupes séparés, selon le sujet abordé. La sensibilisation au niveau local des dirigeants influents de la communauté, des comités des services de santé, des comités des services de développement, des dirigeants religieux, des professeurs, des institutions gouvernementales (en suivant la cartographie des parties prenantes) sur les enjeux de l'implication des hommes et des garçons crée des liens avec des parties prenantes aux niveaux micro et méso. Les parties prenantes jouent un rôle majeur pour construire une réponse coordonnée contre les VBG et pour inclure les participants au programme dans la prestation de services sociaux.

Les adolescents, garçons et filles, sont aussi engagés dans l'approche d'impliquer les hommes et les garçons afin d'analyser leurs visions des filles et des femmes à propos des droits et des rôles de genre et des pratiques de l'égalité des sexes. La jeunesse joue un rôle important pour prévenir le harcèlement sexuel et le mariage précoce et pour assurer un rôle positif sur la santé et les droits en matière de sexualité et de procréation dans ce processus. Enfin, nous utilisons des réseaux existants dans nos domaines de mise en œuvre de projet, pour agir en tant que mécanismes centraux de prestations d'activités d'implication des hommes et des garçons. Bien que ces acteurs soient différents selon le contexte urbain ou rural, avec l'utilisation d'acteurs du changement, l'action assure une programmation participative qui favorise l'égalité entre les sexes sur tous les niveaux, des ménages jusqu'au niveau national.

En plus de cette approche, des points d'interventions additionnels sont :

- Des séances régulières basées sur les communautés, avec des adolescents, des groupes de soutien pour les parents et les mères, des groupes d'entraide sur les thèmes des droits et de la violence basée sur le genre.
- Des visites régulières de maison en maison par les change-makers (acteurs du changement).

Souvent, les couples se sont rendus à ces formations ensemble, ce qui a permis d'améliorer les résultats. « J'ai participé avec ma femme à deux de ces sessions de formation. Pour que nous puissions tous les deux apprendre à former une famille heureuse et comment le mari et sa femme doivent se respecter l'un l'autre. Grâce à cette formation, nous vivons maintenant très bien » - Participant au programme.)

- Nos partenaires de mise en œuvre sont formés au sujet de la modification des rôles entre homme et femme et leurs interactions fréquentes avec des femmes et des adolescents leurs donnent l'opportunité d'engager des participants au programme sur la planification et les progrès de notre programme d'actions pour prévenir des conséquences négatives non voulues.
- L'observation de journées spéciales, telles que la Journée Internationale de la Femme, la Journée de la fille, les 16 Jours d'Activisme Contre la Violence faite aux Femmes sont utilisées pour promouvoir des messages d'équité, pour partager de bonnes pratiques en utilisant le théâtre, des chansons, de la danse, des discussions et des jeux de rôle pour sensibiliser à échelle

communautaire, avec la participation des acteurs du changement et des dirigeants locaux ;

- Des mesures pour diminuer les violences domestiques, le harcèlement sexuel, le mariage précoce et d'autres formes de violence par les acteurs du changement avec l'engagement de nos parties prenantes locales ;
- Le partage d'information aux services d'orientation pour assurer l'accès à la santé, à l'assistance, aux services juridiques compétentes pour les VBG ;
- L'augmentation de la sensibilisation sur l'Exploitation et les Abus Sexuels et le Mécanisme de Gestion des plaintes (GRC), le reporting des chemins dans toute activité organisée pour la communauté.
- Les acteurs du changement ne sont pas des conseillers formés, mais en tant que premiers interlocuteurs pour les survivantes, ils sont entraînés à établir une liste sans blâmer les survivantes. Dans notre programme ILUEP, les partenaires ont entraînés des « para conseillers » pour conseiller des individus ou des familles. Nous avons aussi des informations sur des services d'orientation à l'assistance pour assurer des services au niveau communautaire qui soient accessibles.
- Des séances de discussion avec des groupes de différents âges



Session de formation Change Maker avec la Fondation Sajida à Karwan Bazar, Dhaka, 2019. Photo : Ayesha Ahammed.

Un homme interrogé a donné un exemple des conseils qui lui ont été donnés sur la manière de gérer les conflits entre mari et épouse. « Si la femme dit quelque chose avec colère, je devrais quitter la maison sans répondre et me promener dehors pendant un certain temps pour se calmer et ensuite rentrer chez soi. Cela fera descendre la colère des deux côtés et nous pourrons discuter des choses calmement. Après avoir appris de la formation, nous les utilisons dans notre vie réelle. En faisant cela, les problèmes familiaux ont beaucoup diminué. » - Participant au programme.

L'impact d'impliquer les hommes et les garçons :

En particulier, l'approche d'implication des hommes et des garçons a déjà été très bien reçue par nos partenaires, qui comprennent le programme SEEP, la fondation Sajida, Nari Maitree, et des bénéficiaires ILUEP programme fondé par l'Irish Aid (2017-2021). Avec le support technique de Sonke Gender Justice, l'équipe du Programme a systématiquement appliqué l'approche d'implication des hommes et des garçons et a travaillé avec les acteurs du changement pour faire de l'IUEP un programme qui favorise l'égalité entre les sexes. Aussi bien le personnel de nos partenaires que les change-makers (acteurs du changement) ont été formés à la modification des rôles entre les hommes et les femmes de façon pratique pour traiter des violences contre les femmes et

« J'ai appris sur les droits des enfants. J'ai appris à m'occuper des enfants. C'est le devoir des parents d'assurer leur bien-être. Lors de la réunion, ils nous ont dit d'assurer l'hygiène des enfants, de les envoyer à l'école et de penser à leur futur. » - Participant au programme.

les filles et aborder les changements dans les normes de genre. Les acteurs du changement ont désormais la capacité et la confiance nécessaires pour gérer les violences et les conflits familiaux en liant des conseillers locaux, des agences de sécurité et des dirigeants influents de la communauté. Ils plaident activement pour un environnement plus accueillant non-discriminatoire afin de prévenir le harcèlement sexuel, permettre l'accès aux soins de santé nécessaires, aux services d'eau, d'hygiène et d'assainissement, aux moyens d'existence dans leurs communautés et ont rapporté plusieurs résultats positifs l'année dernière.

Certains impacts de l'approche d'implication des hommes et des garçons sont :

- Le partage des décisions au niveau des ménages a été amélioré, ce qui a permis aux femmes d'exercer un contrôle accru sur l'utilisation des ressources et de prendre des décisions financières avec les hommes. Lorsqu'on a demandé si les femmes ne devraient pas être impliquées dans la prise de décisions avec les hommes dans une famille à l'enquête de base, 35 % des personnes n'étaient pas d'accord avec cette affirmation. Néanmoins au suivi du résultat annuel, en 2020, 82 % des personnes étaient en désaccord avec cette affirmation.
- Il y a eu un changement et une sensibilisation en hausse du rôle des hommes dans l'éducation des enfants, un engagement en hausse des hommes dans les tâches ménagères et une certaine acceptation du changement de rôle des hommes de la communauté. Par exemple, lors de la collecte de données de base, il a été demandé aux personnes si elles étaient d'accord avec le fait que « la garde d'enfant est une responsabilité de femme, pas d'homme » et 24 % des personnes n'étaient pas d'accord. Dans le suivi du résultat annuel de 2020, 60 % des personnes n'étaient pas d'accord avec cette déclaration.
- À travers les hommes acteurs du changement montrant une attitude respectueuse et non-violente envers les femmes et les filles, ils sont devenus des modèles de masculinité positive ; de plus,

« Comment élever des enfants comme de bonnes personnes. Les enfants sont égaux, les hommes et les femmes sont égaux, tout le monde a la même importance et le respect est montré aux uns et aux autres. » – Participant au programme

les acteurs du changement ont montré que la violence domestique n'est pas un problème personnel mais que c'est une violation des droits établis au niveau communautaire.

- La prise de conscience de l'impact négatif du mariage précoce en tant que pratique néfaste a minimisé le nombre de mariages précoces et favorisé l'éducation des filles. Les membres de la communauté et les acteurs du changement se lèvent maintenant et interviennent lorsqu'ils entendent parler du mariage d'une adolescente. Grâce au programme IULEP, les change makers (acteurs du changement) et les membres de la communauté ont évité 84 cas de mariages précoces en engageant des leaders formels / informels de 2017 à juin 2021.

- L'engagement des parties prenantes locales à répondre à la VBG a contribué à réduire les conséquences négatives involontaires et l'acceptation de l'activité d'EMB au niveau communautaire. Ceci a été réalisé en engageant les dirigeants influents de la communauté et les représentants du gouvernement par l'intermédiaire de 53 comités de quartier et en les sensibilisant sur le genre et l'égalité et les présenter aux activités du programme.
- L'approche d'EMB a renforcé le soutien à l'égalité des sexes et soutient le changement de comportement social qui soutient également l'autonomisation des femmes et réduit les incidences et la menace de VBG.
- Les change makers de la communauté (hommes et femmes) sont devenus des leaders, avec une capacité grandissante, qui sont capables de s'engager avec les parties prenantes locales et les participants au programme. Les change-makers (acteurs du changement) sont reconnus au sein de leurs communautés et sont la clé du succès des changements au niveau communautaire.

Les séances de sensibilisation sur les questions de genre ne se sont pas limitées aux maris et femmes, elles sont également étendues aux relations entre les parents et les enfants, et de bonnes compétences parentales. Plus précisément, les participants ont été invités à traiter tous les enfants de manière égale et à ne pas accorder de traitement préférentiel aux fils. « Ils nous ont dit d'accorder une importance égale aux fils et aux filles. Ils nous ont dit de ne pas donner moins de nourriture à notre fille simplement parce que c'est une fille. Une fille instruite peut faire bien plus qu'un garçon pour aider ses parents. Si j'éduque bien ma fille, elle me soutiendra un jour. » – Participant au programme.

L'approche Engager les Hommes au Liban : comment elle a évolué et la différence qu'elle fait.

Écrit par Monica Rahal

Introduction

Présent au Liban depuis 2013, Concern possède une vaste expérience dans les moyens de subsistance, les abris, l'EAH et la protection. Le programme de protection Concern Lebanon vise à promouvoir les droits, la sécurité et la dignité des personnes les plus à risque et marginalisées des communautés Syrienne et Libanaise. Alors que Concern travaille directement avec les hommes, les femmes et les enfants, en prévenant et en répondant aux risques de protection par le biais du Soutien Psychosocial et de la Gestion des Cas, chaque programme mis en œuvre par Concern est « sensible au genre », ce qui signifie qu'il identifie et prend en compte les différents besoins, capacités et opportunités. des filles, des garçons, des femmes et des hommes. Notre objectif ultime

« Nous nous sommes sentis à l'aise de nous engager avec le personnel de Concern. L'équipe a suivi les principes humanitaires, était respectueuse, compréhensive et professionnelle »
Kherbet Daoud - Focus Group Discussion sur les femmes (Évaluation de l'Université de Balamand).

est de passer d'une programmation « sensible au genre » à une « transformation en matière de genre ». La programmation transformatrice en genre cherche à remettre en cause et à transformer les normes et les relations de genre rigides qui peuvent être préjudiciables au sein des communautés.



Le session PSS, Nord Liban (noms des participants et du photographe expurgés pour protéger les identités).

Quels sont les principaux problèmes de protection dans le Nord du Liban ?

La population de réfugiés Syriens au Liban reste l'une des plus grandes concentrations de réfugiés par habitant au monde, estimée à 1,5 million de Syriens, 91 % de l'ensemble de la population réfugiée vivant en dessous du "Panier de Dépenses Minimum".¹ D'après les rapports du Bureau des Nations Unies pour la Coordination des Affaires humanitaires (OCHA) en Mars 2021, 78 % de la Population Libanaise (3 millions de personnes) était estimée dans la pauvreté. L'extrême pauvreté a atteint environ 36 % de la population Libanaise (1,38 million de personnes).² Des problèmes préexistants, exacerbés par la crise financière et économique, ont entraîné une augmentation des stratégies d'adaptation négatives, une réduction de la résidence légale pour les Syriens, des possibilités d'autosuffisance limitées et un accès entravé aux services de base, et un épuisement général des ressources, y compris l'épargne et les atouts.

Les politiques émises par le gouvernement Libanais depuis 2015 ont renforcé les réglementations concernant les réfugiés Syriens, limitant considérablement leur mobilité et leur accès aux opportunités de travail. Les facteurs de stress de la vie quotidienne se sont amplifiés pour de nombreux réfugiés Syriens ces dernières années. Le stress lié aux craintes d'expulsion, à l'absence de moyens de subsistance, et à l'impact des barrages routiers sur leur mobilité (qui sont particulièrement stressants pour les réfugiés, compte tenu du risque d'expulsion ou de harcèlement si leurs papiers ne sont pas en règle), participation au travail et vie communautaire; leur sentiment de claustrophobie et de vivre leur vie dans une prison ouverte ont eu un impact sur leur capacité à contribuer aux besoins de leur famille, comme payer le loyer et fournir de la nourriture, de sorte que leur premier besoin prioritaire était lié à la survie quotidienne. L'impact sur leurs familles comprend la mendicité, l'engagement des enfants dans les pires formes de travail des enfants, le renoncement aux possibilités d'éducation et



Le session PSS, Nord Liban (noms des participants et du photographe expurgés pour protéger les identités).

« Le changement de perspective est un besoin. La violence contre les enfants et le mariage précoce ne sont pas acceptables. Kherbet Daoud - Focus Group Discussion sur les hommes (Évaluation de l'Université de Balamand).

l'augmentation des cas de mariage précoce. Une analyse et une évaluation plus poussées suggèrent un risque accru d'exploitation pour les femmes, les filles, les garçons et les hommes, y compris le risque de traite et le sexe de survie.³

Étant donné que les femmes et les enfants sont moins susceptibles d'être arrêtés aux postes de contrôle, ils ont des responsabilités accrues pour assurer un revenu et répondre à leurs besoins de base. Cela les expose davantage à l'exploitation, aux abus et au harcèlement, notamment de la part des employeurs et des propriétaires. Les adolescents, en particulier les jeunes garçons, sont contraints aux pires formes de travail des enfants telles que le travail de rue (y compris la mendicité, le petit commerce, le trafic de drogue et la prostitution), et les conditions d'exploitation dans l'agriculture et le travail physique. Les enfants-mères, les filles mariées précocement, les garçons et les filles non accompagnés et séparés, les femmes et les filles handicapées, les femmes âgées et les femmes chefs de famille sont les plus exposées au risque de violence sexuelle basée sur le genre (VSBG). Les jeunes sont plus à risque d'être exposés à des formes extrêmes de violence entraînant des dommages physiques, psychologiques et émotionnels.

¹ Évaluation de la Vulnérabilité des Réfugiés Syriens en 2021

² Plan d'Intervention d'Urgence Liban 2021 – 2022
Publié en Août 2021, p.5

³ OIM (2021) Lutte contre la Traite dans les Situations d'Urgence

Quelle est la réponse de Concern aux problèmes de protection au Nord du Liban ?

En 2014, Concern Lebanon a lancé son programme « Engager les Hommes » dans le nord du Liban. L'approche « Engager les Hommes » met un accent particulier sur la prévention et l'atténuation de l'exploitation et de la violence à l'égard des femmes et des enfants. Cela concerne la violence domestique, le harcèlement sexuel et l'exploitation, ainsi que les mariages précoces et le travail des enfants, en engageant les réfugiés Syriens et les hommes des communautés d'accueil Libanaises à promouvoir la sécurité dans leurs communautés, en augmentant leur capacité à utiliser des mécanismes d'adaptation prosociaux et à atténuer et résoudre les conflits de manière pacifique. Cela se fait par le biais de dialogues de groupe sur les concepts et les pratiques de la masculinité, l'utilisation positive et négative du pouvoir masculin et la manière dont les normes de genre peuvent affecter les hommes. Les groupes Impliquer les Hommes intègrent la discussion sur le genre dans leurs conversations sur leur perte de capacité de génération de revenus, la perte d'identité sociale et de statut. Après avoir quitté leur foyer, de nombreux réfugiés, des hommes en particulier, ont perdu leurs réseaux communautaires de parents, de voisins et d'amis qui soutiennent le respect de la communauté et protègent le bien-être de leurs femmes et de leurs enfants. L'évolution des circonstances économiques a considérablement modifié les rôles de genre au sein des familles. L'un des principaux problèmes identifiés par les hommes concernant la protection était la peur de ce qui pourrait arriver publiquement à leurs femmes et à leurs enfants et le fait qu'ils n'aient que peu de recours pour cela. En particulier, l'approche cible l'impact positif que les hommes peuvent avoir dans les communautés et leurs familles, en tant que champions de la communication non violente et de l'atténuation des conflits. Le Soutien Psychosocial (SPS) avec les hommes aborde les principaux risques de protection auxquels sont confrontés les réfugiés Syriens au Liban, notamment la violence domestique et sexiste, le harcèlement et l'exploitation sexuels, le travail des enfants et le mariage précoce.

« J'ai assisté aux sessions en même temps que mon mari. C'était bonne chose pour nous parce que nous apprenions les mêmes choses et appliquions les leçons à nos interactions à la maison les uns avec les autres et avons une approche unie pour interagir avec nos six enfants. Je me sens tellement plus heureuse et pleine d'espoir pour l'avenir et je pense que les choses s'amélioreront bientôt. »
Femmes participant aux sessions PSS

Le programme de protection est guidé par un manuel développé spécifiquement pour la réponse Syrienne. Le programme est mis en œuvre en cycles de trois mois, avec des sessions ayant lieu une fois par semaine pendant 12 semaines. Les participants sont recrutés dans des groupes d'hommes, de femmes et d'enfants, identifiés par les points focaux, les parties prenantes et les ONG locales que Concern forme également pour mettre en œuvre le programme Engager les Hommes.. Chaque groupe compte entre 20 et 25 participants ; il y a des sessions différentes pour les hommes et les femmes, mais tous les groupes utilisent le même manuel. L'heure et la date de chaque session sont convenues lors d'une Discussion de Groupe au début ; les horaires sont fixés en fonction des disponibilités de la majorité des participants. Par exemple, la plupart des séances pour hommes sont dispensées le soir puisqu'ils travaillent pendant la journée. Les sessions avec des enfants sont basées sur un manuel différent mais couvrent des sujets similaires et sont adaptées pour être adaptées aux enfants.

Afin d'assurer la cohésion sociale entre les réfugiés et les communautés d'accueil, de renforcer leurs relations et de réduire les tensions, les Libanais et les réfugiés participent aux sessions Engager les Hommes. Les sessions PSS avec des femmes et des enfants sont dispensées par des équipes qualifiées à l'aide d'un manuel conçu spécifiquement pour le contexte du Liban, de la Syrie, de l'Irak et de la Turquie. Le programme se concentre sur le ciblage des communautés de la même zone ou du même village afin d'avoir un plus grand impact sur le changement de comportement pour l'ensemble de la communauté et d'éviter toute duplication avec d'autres partenaires mettant en œuvre les sessions PSS.

Histoire de cas

Ali est un homme de 42 ans avec six enfants. Il a participé aux sessions Engager les Hommes de Concern : Ali dit que les séances lui ont montré qu'il avait une idée très rigide de ce que signifiait être un père et un mari. Depuis, il a appris l'importance de son rôle au foyer, d'aider sa femme et d'être présent pour guider ses enfants. Lors d'une question sur les rôles de genre et le mariage précoce, Ali a déclaré : *« mes filles ont une vie à vivre. Ce ne sont pas des biens à donner ou à vendre. Ils ont le droit de poursuivre leurs études et de choisir leur chemin dans la vie. Aucun d'entre eux n'est marié et je ne veux pas qu'ils se marient. »* Ali dit qu'il a toujours eu ce point de vue, mais que les séances lui ont confirmé l'impact physique et émotionnel du mariage précoce sur les jeunes hommes et femmes.

Quelle a été l'expérience de Concern dans l'adaptation de notre approche auprès des hommes dans le nord du Liban ?

L'augmentation continue des taux de mariage d'enfants et de travail des enfants, dans la mesure où les mécanismes d'adaptation négatifs sont exacerbés par l'absence d'une politique nationale et de lois sur le mariage des enfants qui confèrent plus de responsabilité au secteur humanitaire pour travailler avec les communautés et les soignants pour changer les attitudes et les comportements liés au travail des enfants et au mariage précoce. Concern cible les hommes, les femmes et les enfants, dans les gouvernorats du Akkar et du T5 du nord du Liban.

En 2014, lorsque Concern a créé le programme Impliquer les Hommes, nous étions la seule organisation à atteindre les hommes de la communauté syrienne au Liban. Concern travaille avec les hommes impliqués dans les comités de gestion de camp au sein des abris collectifs et des campements de tentes informels (ITS) à l'aide d'un programme développé en interne qui reflète le contexte et la situation. En 2015, des femmes et des enfants réfugiés syriens ont été inclus dans les aspects PSS du programme pour sensibiliser à la violence en matière de VBG et

donner aux femmes les moyens de participer à leurs communautés.

En 2016, le programme a encore évolué pour assurer la cohésion sociale entre les réfugiés et les communautés d'accueil, renforcer les relations et réduire les tensions ; l'approche a été adaptée pour inclure l'accueil de réfugiés libanais et palestiniens dans les sessions Impliquer les Hommes et PSS pour les femmes et les enfants. En 2018, le programme a commencé à se concentrer sur l'inclusion des communautés de la même zone, du même village afin de tirer parti de l'impact sur le changement de comportement pour une communauté plus large et d'éviter la duplication avec d'autres partenaires mettant en œuvre le PSS. Un consultant externe a élaboré un manuel pour ce travail qui a été conçu spécifiquement pour le contexte du Liban, de la Syrie, de l'Irak et de la Turquie.

En 2020, le programme a été à nouveau adapté au moyen d'un projet pilote, cette fois pour se concentrer davantage sur la famille plutôt que sur l'approche communautaire précédente qui ne ciblait que les hommes. Hommes, femmes et enfants d'une même famille sont désormais ciblés de manière à ce qu'à la fin des sessions, les enseignements se renforcent mutuellement. Grâce à cette approche familiale, les femmes et les enfants sont habilités à exercer leurs droits et sont plus conscients des risques de VBG et de protection de l'enfance, tandis que les hommes disposent d'un espace sûr pour discuter des défis, et de la manière dont ils gèrent leur stress et atténuent les risques de communication violente à la maison. En outre, tous les parents participent à des sessions de parentalité positive. Les diplômés du programme Impliquer les Hommes ont bénéficié de sessions sur la parentalité positive pour compléter les activités en matière de réduction de la violence à l'égard des enfants et les discussions sur les perceptions de la paternité. Les enfants exposés au travail des enfants et au mariage des enfants continuent à avoir accès à des sessions PSS ciblées. Pour augmenter l'efficacité du programme, les cas identifiés tout au long des sessions sont référés aux services de gestion de cas nécessaires aux survivants de VBG et pour les enfants à risque ou exposés à des risques de protection, les renvois sont effectués en interne ainsi qu'en externe pour assurer la réponse individuelle la plus appropriée.

En raison des mesures d'atténuation du COVID-19 et pour assurer la sûreté et la sécurité de tous les bénéficiaires et du personnel, les sessions PSS ont été initialement fournies à distance via Zoom, WhatsApp et un certain nombre d'autres plateformes sociales avec un contenu adapté. À mesure que les restrictions gouvernementales se sont assouplies, Concern a adopté une approche mixte, offrant certaines sessions en ligne et d'autres en personne. L'un des principaux avantages des sessions à distance était que Concern pouvait s'adapter aux horaires des bénéficiaires et en particulier promouvoir l'inclusion des personnes ayant des besoins spécifiques qui n'étaient pas en mesure de se rendre sur le lieu de rencontre désigné. Les sessions en personne étaient et sont toujours extrêmement importantes pour gagner la confiance des bénéficiaires et assurer une participation active. Néanmoins, le personnel de Concern dispose désormais des compétences et du matériel nécessaires pour fournir de tels services à distance à l'avenir le cas échéant.

Le programme de soutien psychosocial de Concern Liban et, en particulier, son approche Impliquer les Hommes ont été évalués en 2016 par l'University College Cork (UCC) et l'Université américaine de Beyrouth (AUB), et en 2021 dans le cadre d'une évaluation globale du programme Irish Aid/HPP de Concern. L'évaluation de l'UCC a révélé que, au sein des familles participantes, les résultats indiquaient que de nombreux hommes exprimaient une plus grande empathie envers leurs épouses et leurs besoins, le dialogue des familles s'est amélioré et les parents passaient plus de temps de qualité avec leurs enfants. Le rapport d'évaluation le plus récent (octobre 2021) a trouvé des preuves d'une équipe engagée et adaptable travaillant

« Les pères ont commencé à mieux traiter leurs enfants » Kherbet Daoud - Focus Group Discussion de groupe d'enfants (Évaluation de l'Université de Balamand)

dans un contexte fluide et compliqué en proie à de multiples crises à plusieurs niveaux pour fournir des programmes pertinents à certains des résidents les plus vulnérables du Liban.

Un répondant a souligné l'importance des sessions pour aborder les convictions précédentes : « Nous avons des opinions prédisposées qui étaient fausses et nous les avons améliorés. » Les femmes d'un autre groupe ont parlé de la pertinence des sessions en termes de soutien émotionnel et mental, c'est-à-dire, un espace sûr où les gens pourraient communiquer et s'écouter. Un répondant a expliqué : « Nous avons attendu nos sessions, en particulier celles liées à la santé mentale, pour évacuer le stress et nous défouler. Ces sessions nous ont en quelque sorte aidés à éliminer notre frustration d'une manière moins autodestructrice. »

Un répondant à la discussion de groupe sur les enfants a déclaré : « Cette session nous a appris beaucoup de choses que nous pouvons appliquer à l'école, et elle nous a également aidé à gérer nos propres expériences d'intimidation ». Une autre répondante de 13 ans a noté, « Nous avons acquis des compétences que nous pourrions appliquer, telles que l'écoute silencieuse et la communication à l'aide de symboles, et nous avons utilisé cet apprentissage pour communiquer les uns avec les autres, ainsi que pour communiquer avec les garçons lorsqu'ils nous intimident. »



La session PSS, Nord Liban (noms des participants et du photographe expurgés pour protéger les identités).

Travailler avec les Hommes grâce à l'Engagement des Aidants dans le Programme d'Éducation en Turquie

Rédigé par Erin Wall

Contexte

Depuis 2014, la Turquie a accueilli le plus grand nombre de réfugiés au monde – actuellement, 3,9 millions de réfugiés et de demandeurs d'asile enregistrés vivent en Turquie. Selon la Direction générale turque de la gestion des migrations (DGMM) et le HCR, environ 3,6 millions sont syriens, tandis que les 368 230 réfugiés restants sont afghans (48%), irakiens (39%) et d'autres nationalités (15%). Selon la DGMM, plus d'un tiers (38%) de tous les syriens sous protection temporaire (UTP) en Turquie vivent dans les quatre provinces du sud-est où Concern opère : Gaziantep, Hatay, Kilis et Sanliurfa. La province de Sanliurfa, qui abrite le bureau de pays de Concern Turkey, accueille également 425 174 Syriens, soit environ 20,2 % de la population totale.

En 2019, le taux de scolarisation pré-pandémique parmi les enfants réfugiés à Sanliurfa était assez faible, environ 43%, avec plus de 80 000 enfants réfugiés d'âge scolaire non scolarisés. Les enfants réfugiés sont confrontés à des obstacles importants en matière d'éducation de qualité et équitable à Sanliurfa. Tous les ans, le groupe de travail sur l'éducation du sud-est de la Turquie mène une enquête auprès des parents dans le cadre de la campagne Back to School (BTS) au début de chaque année scolaire. Dans la province, les raisons les plus fréquemment signalées portaient sur le fait que les enfants non scolarisés étaient des enfants qui travaillaient (29 %), les obstacles financiers (17 %), le handicap de l'enfant (10 %), l'enfant trop âgé (10 %), l'intimidation par les pairs (7 %), le manque d'intérêt de la famille pour l'éducation (6%), le manque de maîtrise du turc (4%) et la distance à l'école/au transport (4%). Les restants 2,9 %

des répondants ont signalé des difficultés lors du processus d'inscription.¹

En outre, le programme de soutien psychosocial de Concern est principalement conçu pour les enfants non scolarisés. Dans le cadre du processus d'inscription, on demande aux familles pourquoi leurs enfants ne sont pas inscrits. Les familles ont signalé que les enfants avaient peur d'aller à l'école ou devaient travailler, qu'ils avaient essayé de s'inscrire et qu'ils avaient été refusés, qu'ils ne savaient pas du tout comment s'inscrire ou qu'ils ne savaient pas comment obtenir les documents d'équivalence nécessaires. D'autres raisons comprenaient des problèmes avec le Document d'Identification de Protection Temporaire (TPID) ou l'enregistrement de l'adresse, l'intimidation, les obstacles financiers (papeterie, uniforme, etc.) et le transport à l'école/ la distance de l'école à la maison, entre autres.²

Qu'est-ce que l'Engagement des Aidants ?

L'environnement familial peut avoir un impact énorme sur le bien-être d'un enfant et sa capacité à accéder et à bénéficier d'une éducation de qualité. La recherche a montré que les activités d'apprentissage et de développement menées avec les familles à la maison ont un effet positif sur le bien-être des enfants, la préparation à l'école, les résultats d'apprentissage et la créativité et l'indépendance globales.

1. Group de travail sur l'éducation (décembre 2020). Résultats du sondage auprès des parents sur la rentrée scolaire : Année scolaire 2020-2021.

2. Idem.



Séance d'engagement des accompagnants à Ceylanpinar, 2021. Photo : Yasin Almaz.

Basé sur le Programme Mondial d'Engagement des Aidants et d'Alphabétisation Familiale de Concern, le Programme d'Engagement des Aidants en Turquie a été initialement conçu comme une extension du Programme d'Éducation existant de Concern et une reconnaissance du fait que la maison, l'école et la communauté affectent l'apprentissage et le développement des enfants. En 2018, l'équipe de Concern Turkey a adapté le programme d'études mondial au contexte de la Turquie et a piloté le programme au début de 2019. Depuis lors, le programme a été mis à jour plusieurs fois pour inclure des sessions sur le développement du cerveau des adolescents et les besoins d'apprentissage, le temps passé devant un écran et ses effets sur le développement de l'enfant et les opportunités d'éducation pour les enfants handicapés.

L'Engagement des Aidants fournit une plate-forme pour les soignants pour discuter des défis et des réalisations de l'éducation de leurs enfants et un espace sûr pour poser des questions et appliquer les apprentissages et les stratégies ensemble. Les animateurs ont initialement offert des séances en personne dans les centres communautaires de Concern, et les modules ont été conçus pour être basés sur la discussion et interactifs. Avec le début de la pandémie de COVID-19 et l'urgence soudaine de l'apprentissage à domicile et du soutien au bien-être, l'équipe Concern a adapté les sessions pour qu'elles soient offertes en ligne, via WhatsApp et Facebook Messenger, ou par téléphone. Cela a créé une opportunité d'encourager plus d'hommes à participer aux séances, car elles pouvaient être offertes en dehors des heures d'ouverture du centre communautaire, dans le confort du foyer des participants pendant qu'ils assistaient aux séances par le biais d'appels en ligne.

Session	Topic
1	Introduction au soutien psychosocial
2	Importance de l'Éducation
3	Protection de l'enfance et travail des enfants
4	Jeu adapté à l'âge
5	Parentalité positive
6	Soutenir les compétences linguistiques et d'alphabétisation des enfants à la maison
7	Développer les capacités cognitives des enfants
8	Développement du cerveau des adolescents
9	Établir des relations positives et respecter les opinions, les pensées et les sentiments de votre adolescent
10	Accompagner les enfants par l'art et la musique

Travailler avec des Hommes et des Femmes

Depuis 2018, plus de 3 000 soignants ont suivi le programme Engagement des Aidants, que Concern Turkey propose à l'ensemble des donateurs en tant que composante essentielle de son Portefeuille d'Éducation. Environ un tiers de ces aidants sont des hommes. Concern encourage fortement les hommes à participer au programme, en reconnaissance de l'impact que les hommes peuvent avoir sur l'environnement familial et dans un effort pour remettre en question la croyance dominante selon laquelle les femmes sont naturellement de meilleures dispensatrices de soins et qu'élever les enfants est la seule responsabilité des mères.

Afin de mesurer l'impact des séances, Concern utilise un court pré-/post-test au début et à la fin du programme de dix séances. Dans l'ensemble, environ 91 % des participants ont amélioré leurs connaissances et compétences liées à la fourniture d'un environnement d'apprentissage à domicile positif pour leurs enfants entre le pré-test et le post-test (92 % de femmes, 90 % d'hommes). Alors que les scores moyens des hommes et des femmes au pré-test sont comparables (environ 11,4), les hommes ont un score moyen légèrement supérieur à celui des femmes au post-test (18 contre 17,8).

Il existe des obstacles importants à la participation des hommes à l'Engagement des Aidants, au-delà des défis logistiques habituels tels que l'incapacité des hommes à assister aux séances pendant la journée de travail et la distance jusqu'au centre communautaire. Il existe également une forte croyance culturelle selon laquelle la prestation de soins est principalement la responsabilité de la mère (« travail des femmes »), tandis que le père devrait travailler à l'extérieur de la maison pour générer un revenu. Cependant, les soignants reconnaissent généralement que la mère et le père ont un rôle à jouer dans l'éducation des enfants et que l'engagement authentique des pères avec leurs enfants et leur soutien peut être particulièrement impactant en raison du respect accordé aux pères culturellement.

Interrogés sur l'impact des séances d'Engagement des Aidants, les pères sont plus susceptibles de mentionner la réussite scolaire de leurs enfants, tandis que les mères mettent l'accent sur les changements positifs dans l'attitude, le comportement et la façon de parler de leurs enfants. En ce qui concerne la chose la plus surprenante ou la plus utile qu'elles ont retirée du programme, les mères ont souligné les stratégies efficaces de communication et de renforcement de la confiance dans le programme, tandis que les pères ont mentionné



Ozge Celebi et Ayoub Alslash animent une session avec des accompagnants à Ceylanpinar, 2021. Photo : Yasin Almaz.

qu'ils passaient désormais plus de temps de qualité avec leurs enfants et avaient appris l'importance de jeu et de répondre aux besoins de leurs enfants à cet égard. Les soignants des deux sexes ont apprécié la séance de parentalité positive et ont signalé qu'ils avaient cessé d'utiliser les châtiments corporels lorsque leurs enfants se comportaient mal ou agissaient. Un père a mentionné qu'à la suite de changements positifs dans son propre comportement en fonction de ce qu'il avait appris, ses enfants n'avaient plus peur de lui et se sont précipités pour être près de lui et lui raconter ce qui s'était passé pendant la journée lorsqu'il est rentré de travail.

Les soignants masculins et féminins rapportent une confiance accrue après les séances. Un père a déclaré : « J'ai appris ce que je peux faire pour soutenir mon enfant handicapé. Je peux compter sur moi-même, je n'ai pas toujours à me tourner vers les autres. Une autre mère a dit qu'elle était moins isolée après avoir assisté aux séances et qu'elle avait une meilleure idée de sa propre valeur : « Je peux exprimer mes propres idées avec confiance. » Il existe des preuves anecdotiques d'un changement positif des normes sociales, car certains participants ont demandé des sessions supplémentaires ou même un programme séparé qui se concentre sur les relations entre maris et femmes et les relations au sein des familles.

Recommandations pour améliorer la participation des hommes à l'Engagement des Aidants

1. Offrez des horaires et des modalités de livraison flexibles (en ligne, en personne) pour maximiser l'engagement des hommes aux moments où ils sont disponibles. Cela se produit déjà en Turquie, et dans certains centres, des animateurs proposent des séances en personne au centre pendant la journée pour les femmes et le soir via WhatsApp ou Facebook pour les hommes.
2. Organisez les groupes en fonction des besoins des participants. Certains participants s'engagent plus activement dans des groupes séparés par sexe, tandis que d'autres préfèrent assister à des sessions mixtes.
3. Tirez parti de la confiance et des relations existantes que les communautés ont dans les autres activités de Concern et Concern pour soutenir les enfants. En Turquie, le soutien à la scolarisation, d'argent pour le programme d'éducation, le Fonds d'Accès à l'Éducation et les activités de soutien psychosocial ont été essentiels pour entamer des conversations avec les soignants masculins sur leur intérêt et leur participation à l'Engagement des Aidants.
4. Recrutez des animateurs masculins et féminins qui sont membres des communautés qu'ils essaient d'atteindre. Les sessions ont un plus grand impact lorsque les animateurs comprennent la communauté et lorsque les participants font confiance à l'animateur et se sentent à l'aise de discuter avec lui.
5. Assurez-vous que les animateurs ont une formation appropriée avant de commencer à animer des séances d'Engagement des Aidants et qu'il y a un soutien de suivi continu tout au long du cycle. Les animateurs sont chargés de créer un environnement sûr et accueillant pour les participants, ainsi que de fournir des informations pertinentes et de faciliter les discussions entre les participants.
6. Encouragez les animateurs à partager leurs propres expériences et défis en ce qui concerne les sujets abordés dans le programme d'Engagement des Aidants, en démontrant l'universalité des expériences de nombreux aidants élevant leurs enfants et en mettant l'accent sur le soutien que les aidants peuvent s'apporter mutuellement.
7. Soulignez les petits changements positifs que les soignants, en particulier les hommes, peuvent apporter dans leur vie et leurs routines et l'impact significatif que ces petits changements positifs peuvent avoir sur leurs enfants, sur les plans social, émotionnel et scolaire.

Aspects de Genre du Programme de Renforcement de la Résilience aux Catastrophes au Pakistan

Écrit par Nazima Shaheen

La vulnérabilité des femmes aux catastrophes est différente de celle des hommes en raison de leurs pratiques / traditions, de leur vulnérabilité économique et de leur vulnérabilité institutionnelle. Au Pakistan, les femmes sont moins souvent consultées lors de la préparation des politiques et des plans de gestion des risques de catastrophe et ont moins accès aux opportunités d'éducation et de renforcement des capacités. Ces considérations ont été prises en compte lors de la conception du programme financé du Bureau des Affaires étrangères et du Commonwealth (FCDO) sur le renforcement du programme sur la résilience aux catastrophes au Pakistan (BDRP). Le programme BDRP a pour objectif de construire la résilience des communautés vulnérables touchées par les catastrophes, y compris les femmes, les personnes âgées et les personnes en situation de handicap grâce à une meilleure planification, préparation, réponse et allocation des ressources au niveau gouvernemental et communautaire. Concern Pakistan a dirigé la gestion communautaire des risques de catastrophe (CBDRM) du BDRP avec d'autres partenaires du consortium IRC, Acted et WHH avec les partenaires des ONG locales, et a aidé à renforcer la résilience des hommes et des femmes pauvres aux catastrophes naturelles. Ce programme phare a été mis en œuvre en 3 phases ; 1) création, 2) mise en œuvre phase I et 3) mise en œuvre phase II de 2016 jusqu'en 2020. Afin de garantir que l'égalité des sexes a été intégrée aux interventions du programme, une approche d'apprentissage adaptatif a été appliquée pour chaque phase basée sur les apprentissages de la phase précédente.

Comme première étape de la phase de mise en œuvre I, une stratégie et un plan d'action globales pour l'égalité des sexes a été développé avec la vision d'avoir : « *Une communauté où les hommes et les femmes sont également résilients aux catastrophes.* » La stratégie a été formulée sur la base des conclusions d'une étude de genre solide et indépendante, une analyse menée pour des emplacements de projet sélectionnés en capturant les besoins de la communauté et les opportunités en matière d'égalité des sexes pour le programme. Elle comprenait également des recommandations claires pour améliorer les domaines d'intervention potentiels dans le programme et les principales opportunités et obstacles pour engager les hommes sur le genre. L'analyse comparative de genre a également permis de comprendre comment les relations de genre et l'égalité étaient liées au renforcement de la résilience aux catastrophes dans le programme des districts ciblés et comment une telle analyse de genre solide peut être davantage utilisée pour éclairer le programme et toutes les adaptations nécessaires pour apporter un changement positif dans la vie des femmes. Ensuite, les candidatures des points focaux pour le genre ont été recherchés auprès du consortium et la stratégie d'égalité des sexes a été déployé via diverses plateformes du programme BDRP. Les stratégies comprenaient l'établissement d'un ordre du jour dédié à des réunions de revues trimestrielles du consortium BDRP, les formations sur l'intégration de la dimension de genre pour les agents de terrain et les réunions de groupes de travail techniques sectoriels pour partager les recommandations de chaque secteur ; la gestion communautaire des risques liés aux catastrophes, l'eau, hygiène et assainissement, l'infrastructure et les moyens de subsistance.

Impliquer les hommes sur l'égalité des sexes

La développement de la mise en œuvre de la phase II concernant les aspects sexospécifiques a été révisée sur la base des apprentissages de la phase I de mise en œuvre, en particulier en ce qui concerne le changement d'orientation des formations vers une « implication des hommes sur l'égalité des sexes » à la place de la formation générale sur l'intégration du genre qui avait été utilisé dans la phase I. L'apprentissage de la phase I a montré que les obstacles à l'égalité des sexes dans le programme de renforcement de la résilience lié au patriarcat, aux normes socioculturelles et de genre nécessitait une approche transformatrice qui a vraiment remis en question ces normes et idées de ce que c'est d'être un homme ou une femme dans le contexte. Par exemple, étant donné que les décideurs sont généralement des hommes et qu'un obstacle majeur à la réalisation de l'égalité des sexes est le manque de participation des femmes au niveau de la prise de décision, la recommandation de la phase I était de former des comités de gestion des catastrophes sur l'approche d'implication des hommes et de former les femmes aux compétences de leadership et de négociation.

Ces résultats ont également été confirmés par une analyse détaillée de genre menée pour la phase de mise en œuvre II, qui a établi que les hommes doivent être engagés et sensibilisés pour une inclusion significative des femmes dans les projets humanitaires et de développement. Par la suite, cette approche a été appliquée pour faciliter la participation significative des femmes à la planification du développement au sein des comités de gestion des catastrophes (CGC) en encourageant le soutien des femmes par les agents masculins du changement (dirigeants masculins des CGC/ gardiens de la communauté). À la fin de la formation, les participants ont établi un plan d'action indiquant comment assurer un soutien maximal à leurs homologues féminines, tant au sein des comités qu'au niveau des ménages. Cette approche a permis de garantir une participation significative des femmes aux activités du programme, notamment au niveau de la prise de décision des comités de gestion des catastrophes.



Formation aux compétences en leadership et en négociation des femmes pour les femmes membres de l'UCDCM en Tharparker, Sindh, Pakistan, Photo : Devtrio, 2020.

Renforcer les compétences des femmes

Parallèlement, si nous voulons progresser en matière d'égalité des sexes, il est également essentiel de renforcer les capacités de leadership des femmes, notamment leurs compétences en matière de négociation et la manière de revendiquer leurs espaces. Il est donc nécessaire de relever les défis de l'inégalité entre les sexes en reliant les expériences des femmes ou des hommes au contexte général de l'inégalité des sexes, ce qui peut conduire à des pratiques équitables sur le plan du genre, contribuant à une meilleure inclusion des femmes dans la réponse humanitaire et les projets de développement. Une telle approche a été appliquée avec succès dans le programme BDRP. L'analyse détaillée de genre a permis d'identifier les besoins de formation nécessaires et a également été la clé pour développer une intervention sensible au genre et transformatrice pour la phase de mise en œuvre II.

Les compétences de leadership et de négociation des femmes ont été abordées dans le cadre d'une formation dédiée de 5 jours. Le module sur le leadership a abordé des sujets tels que la conscience de soi et l'autonomisation, le leadership, les situations réelles de leadership, le genre et le leadership tandis que le module sur les compétences de négociation a abordé les compétences

de communication, l'affirmation de soi, la compréhension de la négociation et du conflit. Dans l'ensemble, 253 hommes et 266 femmes ont été formés dans le cadre des formations « Impliquer les hommes » et « Leadership féminin et compétences en négociation ».

Tout au long du programme, les femmes ont également participé activement à l'identification des projets d'infrastructure dans leur région en étant représentées dans les comités de gestion des risques de catastrophe (DRMC). Des formations ont également été dispensées aux femmes sur la gestion du bétail. La célébration de la Journée internationale de la femme rurale a également été lancée pour reconnaître la contribution des femmes à l'économie rurale. Le programme a également été coordonné avec les autorités gouvernementales compétentes en matière de gestion des catastrophes et la fourniture d'eau accessible et propre aux femmes dans les camps, de toilettes séparées, d'accès à la nourriture, de lieux sûrs et de sécurité.

Au cours de la phase II, les personnes focales sectorielles concernées ont été impliquées dans les formations sur l'intégration de la dimension de genre plutôt que de se concentrer uniquement sur les personnes focales en charge de la dimension de genre. Cette approche a prouvé qu'en renforçant les capacités des spécialistes sectoriels, en leur inculquant la motivation et les compétences nécessaires, ces spécialistes, qui supervisaient les interventions sur le terrain, ont intégré une perspective de genre dans leur travail. Une autre approche a été d'avoir un ordre du jour consacré au genre lors des réunions trimestrielles d'avancement et de planification, ce qui a non seulement maintenu le genre comme une priorité, mais a également contribué à une mise en œuvre rapide et opportune des activités d'intégration du genre. Cette approche est particulièrement efficace pour les projets de paiement par résultat (PBR), où les activités sont verrouillées par des livrables limités dans le temps.



Travaux de groupe participatifs, formation aux compétences en leadership et en négociation des femmes pour les femmes Membres des comités de gestion des catastrophes au niveau du Conseil de l'Union à Kashmore, Sindh, Pakistan. Photo : Devtrio, 2020

L'apprentissage tiré du processus

Afin d'atteindre l'objectif de l'égalité des sexes, les activités doivent être souples et s'adapter aux changements de contexte afin qu'il n'y ait pas de discontinuité dans le processus. Par exemple, une série de séminaires en ligne sur les « approches fondées sur l'équité pour une réponse efficace et responsable à la COVID-19 » a été organisée pour mettre en évidence les impacts différents de la COVID-19 sur les hommes et les femmes. Le premier webinaire de la série était largement axé sur le genre et la COVID-19, tandis que les trois webinaires suivants étaient spécifiques à un secteur (gestion communautaire des risques de catastrophe, eau, hygiène et assainissement et moyens d'existence). 144 personnes (89 hommes, 55 femmes) ont été exposées à travers les 4 webinaires. En outre, en raison de la COVID, le mode d'activités de renforcement des capacités prévu pour le personnel supérieur du projet a été rapidement modifié et un cours en ligne détaillé sur « la transformation des attitudes, les valeurs et comportements patriarcaux chez les hommes et les femmes et dans les relations entre les sexes et le consortium » a été organisé pour le personnel supérieur du BDRP, dirigé par Sonke avec l'appui du conseiller en égalité du siège. Vingt-trois (7 femmes, 16 hommes) cadres supérieurs de programmes de Concern et des organismes partenaires, ONG locales ont été formés en août 2020 par le biais de quatre séances en ligne.

La priorité et l'engagement organisationnels sont essentiels à la réussite du déploiement des interventions visant à atteindre l'égalité des sexes. Par exemple, l'appui de la direction de Concern Pakistan à l'intégration du genre dans les programmes a été la clé du succès. Au niveau organisationnel, un autre exemple de la façon de joindre le geste à la parole sur le front de l'égalité des sexes a été le recrutement de personnel féminin pour les rôles de spécialistes, de sorte que les femmes représentent la moitié

de l'unité de mise en œuvre du programme du BDRP. Cela a permis de faire passer un message fort au sein de l'organisation et du consortium, ainsi qu'au niveau de la communauté où de tels exemples concrets de représentation des femmes aux échelons supérieurs ont un impact bien plus important que la simple élaboration de mesures.

Résultats de l'évaluation

Grâce à tous ces efforts intégrés à tous les niveaux, une évaluation finale indépendante du programme a montré que les ménages dirigés par des hommes et des femmes ont amélioré leur résilience de manière presque égale (52 % de ménages dirigés par des hommes et 48 % de ménages dirigés par des femmes), ce qui confirme l'efficacité des interventions du programme et de la stratégie et du plan d'action pour l'égalité des sexes. Kabeer Khan, président du comité de gestion des catastrophes au niveau du conseil de l'Union, district de Jhang, et participant à la formation « Impliquer les hommes », a déclaré : « Dans nos comités de gestion des catastrophes, les femmes membres ont des difficultés à obtenir la permission de sortir pour travailler au sein du comité. Par conséquent, afin d'assurer une participation significative des femmes dans les comités, nous, les hommes, devons réaliser qu'il est de notre devoir de convaincre la famille de ces femmes et de les soutenir dans leur travail ». Najma Shaheen, membre du comité de gestion des catastrophes du village et participante à la formation sur le leadership des femmes et les compétences de négociation, a déclaré : « J'ai acquis des connaissances substantielles grâce à cette formation et je peux maintenant communiquer en toute confiance avec d'autres femmes pour leur dire qu'elles doivent s'exprimer sans hésitation ; si elles ne le font pas, comment les gens connaîtront-ils leurs problèmes et comment chercheront-ils des solutions ? ».

« Parce que nous sommes des adolescentes : une approche inclusive de la santé reproductive et de l'hygiène menstruelle en Sierra Leone »

Écrit par Rose Ann Kanu et Mamawah Kamara

Introduction

« Avant l'intervention de Concern, l'accès à l'école nous était refusé. Certaines de nos amies ont été poussées de force à se marier juste après avoir subi une MGF. Mes frères ont été obligés de travailler dans les mines pour trouver de l'argent afin de soutenir la famille. C'était triste ! Aujourd'hui, la situation a changé grâce à l'intervention de Concern et grâce au projet SSR des adolescentes. La plupart d'entre nous allons maintenant à l'école. Je suis actuellement en classe 6. J'espère que je réussirai l'examen national d'école primaire (NPSE) et que je passerai à l'école secondaire. Mon souhait est de devenir infirmière. »
Munta Jalloh, 15 ans, Kemedugu, chefferie de Sambaia, Tonkolili.

Dans le monde entier, l'adolescence représente une période critique où les jeunes apprennent à prendre des décisions indépendantes et à se forger leurs propres attitudes et croyances. Cependant, en Sierra Leone, nous constatons que le quotidien de la pauvreté oblige les filles à sacrifier leurs droits sexuels et à espérer une vie meilleure.

Malgré les grands progrès accomplis ces dernières années, des milliers de jeunes filles continuent de se voir refuser leur droit à l'éducation en matière de santé sexuelle et reproductive. Pourtant, c'est l'un des principaux vecteurs de transmission de la pauvreté de génération en génération.

La croyance selon laquelle les petites filles sont destinées à être préparées au mariage est profondément ancrée dans la culture et la tradition de la Sierra Leone. Malheureusement,

dans de nombreuses familles, les parents privilégient le garçon et les filles vont inévitablement être « mariées » tandis que le fils continuera à porter le nom de famille et à prendre soin financièrement. Ajouté au favoritisme à la maison, il est devenu la norme pour la fille d'être absente de l'école pendant plusieurs jours dans le mois trop gênée de participer en classe, en raison de leur menstruation. Elles n'ont pas d'éducation à l'hygiène menstruelle et n'ont pas d'installations appropriées dans les toilettes de leur école pour gérer leurs règles en toute intimité et dignité. Cela mène souvent à l'abandon de l'école et à une grossesse adolescente. En fait, la Sierra Leone a l'un des taux de grossesse adolescente les plus élevés du monde. Selon l'enquête démographique et de santé (EDS) de 2019, 12,5 % des femmes se sont mariées pour la première fois à l'âge de 15 ans en Sierra Leone. 28 % des filles et des jeunes femmes âgées de 15 à 19 ans ont leur premier enfant ou sont enceintes et 22 % ont eu des relations sexuelles avec des hommes d'au moins dix ans de plus qu'elles.

De plus, en raison du manque d'accès aux services de planification familiale, à l'éducation sexuelle, beaucoup de ces filles sont exposés à des risques plus élevés, de nombreuses complications liées aux avortements à risque, à la grossesse, aux relations sexuelles, aux maladies sexuellement transmissibles et à la violence domestique qui dans certains cas entraînent la mort. L'écllosion de la COVID-19 a laissé les structures communautaires et les voies d'orientation pour la VBG dysfonctionnelles et a même aggravé la situation.



Kadiatu Bangura est la responsable du programme de Concern du projet de santé reproductive et sexuelle chez les adolescents en Sierra Leone. On peut voir ici des séances de facilitation avec des élèves de l'école primaire de bienfaisance dans la communauté Makali Junction, 2021. Photo : Michael Duff.

L'importance de l'intégration

La santé reproductive et sexuelle des adolescents (SSR) est une composante de notre programme financé par le modèle d'apprentissage sécurisé Irish Aid Safe, un projet d'intégration de 5 ans visant à améliorer la santé, l'éducation, la protection et le bien-être des communautés vulnérables dans le district nord de Tonkolili, en Sierra Leone.

L'élément SSR vise à réduire les grossesses chez les adolescentes âgées de 9 à 19 ans grâce à une meilleure sensibilisation et un meilleur accès à des informations et des services sur la santé sexuelle et reproductive afin d'exercer leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive. Pour y parvenir, le projet adopte une approche de changement de comportement chez les garçons et les filles pour s'attaquer aux attitudes sous-jacentes qui favorisent la grossesse chez les adolescentes. Il utilise en outre un modèle socio-écologique pour engager les parents, les enseignants et la communauté au sens large pour créer un environnement

favorable, y compris les agents de santé qui ont un rôle vital à jouer dans la prestation de services.

« Quand j'étais à l'école, j'ai eu une relation sexuelle avec mon professeur. Je suis tombée enceinte mais j'ai perdu l'enfant. Je ne voulais plus continuer la relation avec mon professeur surtout quand j'ai commencé à participer à des séances de compétences de la vie. Ma mère me faisait pression pour maintenir la relation pensant que c'était la façon dont je pouvais accéder à la nourriture à la maison. Un jour j'ai décidé de me confier dans l'une des formatrices de Concern qui s'occupe de jeunes sur le terrain, en partageant ma situation avec elle. La formatrice a encouragé la mère à participer aux séances des parents à la suite du programme intitulé « Écouter ! Apprendre ! Agir ! Approcher. » Ma mère s'est inspirée de ce qui a été enseigné et m'a conseillé d'arrêter la relation et m'a encouragé à me concentrer sur mon éducation. »
Bénéficiaire anonyme de la SSR de 17 ans, district de Tonkolili

Avons-nous vraiment un impact ?

Le besoin primordial d’impliquer les hommes et les garçons aux côtés des femmes et des filles a été mis en valeur grâce à notre expertise en développant des approches de changement de comportement. La SSR fournit des « compétences de vie » et des séances « Vivre la paix » pour maris et femmes, filles et garçons, motivées par les valeurs fondamentales de ce que Concern Worldwide représente : l’égalité ; l’écoute; l’engagement; l’innovation; la redevabilité.



Kadiatu Bangura, enseignante de classe 1, anime une session d’apprentissage social et émotionnel (SEL) après l’école, à l’école primaire Patiful Mayeppuh, 2021. Photo : Michael Duff

En améliorant la communication entre adolescents et les parents sur des sujets « quotidiens » tels que le sexe, le mariage et les relations, les communautés elles-mêmes ont été en mesure d’identifier les principaux moteurs de grossesse chez les adolescentes à travers une approche participative afin de trouver des solutions appropriées.

Les connaissances des parties prenantes se sont également améliorées sur l’intervention de Concern dans son ensemble et ont finalement amélioré l’appropriation communautaire du projet et de ses engagements envers les femmes et les filles. Par exemple, nous voyons aujourd’hui des femmes jouer un rôle de premier plan dans les groupes AVEC ainsi que dans les Champs-école Paysanne. Comme en témoignent nos indicateurs IAPF, les femmes ont le pouvoir de prendre des décisions sur des questions affectant leur propre vie. Nous constatons une amélioration constante et significative de la prise de décision par les

couples, qui passe progressivement de la prise de décision sur les ménages par les hommes à la prise de décision conjointe.

Notre approche est axée sur le changement de contexte autour de l’adolescent, puis leur donner les compétences nécessaires pour penser de manière critique et comprendre simultanément leurs droits, augmenter la possibilité de revendiquer ces droits et exercer la prise de décision.



SSRT Séance VGMS avec les enseignants et les parents, Yele, district de Tonkolili, août 2021, photo de Charlotte Woellwarth

Briser le silence sur les menstruations en distribuer publiquement des serviettes hygiéniques sûres et fournir une éducation à l’hygiène menstruelle a minimisé le choc subi par les filles pendant leurs premiers mois , a aidé à renforcer la confiance et à réduire l’absentéisme des filles à l’école. De plus, l’engagement des garçons pendant les sessions SSR leur ont donné le sentiment de pouvoir soutenir leurs pairs ; sans oublier que la moitié de la population est féminine !

« Nous n’avons jamais parlé de sexe et de menstruation à nos enfants ; nous pensions que c’était un tabou de leur en parler et surtout quand on pensait qu’elles étaient encore des enfants et qu’elles devaient atteindre le stade pour avoir des relations sexuelles. Aujourd’hui, Concern, à travers le projet de SSR, nous a aidés à en parler aux nos enfants. Enfin, le silence est rompu ! » Mariatu Kargbo, parent bénéficiaire de SSR, Matotoka, district de Tonkolili

La formation fournie aux agents de santé sur la prestation de la SSR s'est également avérée être un force dans une action soutenue pour protéger les filles des grossesses adolescentes et promouvoir la sexualité chez les adolescentes et les droits reproductifs. Les incitations supplémentaires comprennent des séances de mentorat, un plaidoyer pour d'autres partenaires tels que Marie Stopes et un retour d'expérience d'un client mystère avec l'équipe de cadre de district et le Ministère du bien-être social. Ces agents de santé continueront à offrir des services de reproduction adaptés aux adolescentes même après la durée de vie du projet. Ils formeront à leur tour et transmettront leurs connaissances à d'autres agents de santé qui seront transférés dans la structure de santé.

Quatre visites de clients mystères ont été effectuées depuis 2018 dans les 35 unités de santé périphériques ciblées, dans les domaines opérationnels de l'IAPF, comme un moyen innovant de suivre les agents de santé en ce qui concerne la prestation de services de reproduction de qualité adaptés aux adolescentes. Des visites, il a été révélé que les agents de santé améliorent leur attitude et leur comportement dans la prestation de services de SSR, et encouragent à leur tour les adolescentes à accéder aux centres de santé pour la planification familiale moderne.

Mettre en œuvre les activités du projet en étroite collaboration avec les partenaires et les parties prenantes communautaires a également contribué à la mise en œuvre réussie de nos activités de projet. Cela a permis d'accroître la pleine participation et d'accroître les connaissances des partenaires sur les activités de Concern dans leur ensemble.

Créer un environnement qui donne la priorité aux filles

Notre rêve ultime est une Sierra Leone qui s'efforce de protéger les droits de chaque adolescente, créer un espace pour exprimer leur opinion avec confiance, pour partager leurs points de vue sans crainte et sans intimidation, identifier leurs besoins et accéder aux ressources de manière équitable, quel que soit leur genre.

Baucoup de personnes s'imaginent que les questions d'égalité sont une culture empruntée et sont trop difficiles à adopter dans le contexte dans lequel nous vivons. Oui, la transformation du genre en Sierra Leone peut être lente surtout lorsque nous nous concentrons sur un groupe spécifique de personnes. Néanmoins, nous voyons des attitudes envers les rôles de genre et la notion d'égalité s'améliorer grâce à la diversité de nos approches et de nos publics. Nous continuerons de le faire, peu importe le temps qu'il faudra



Adolescentes scolarisées lors de leur remise des diplômes SSR, district de Warrima Tonkolili, juin 2021, photo de Bilkisu Jah

COVID-19 et filles adolescentes

L'un des groupes les plus touchés par la COVID-19 en Sierra Leone a été les adolescentes, combinées à 2 saisons des pluies, plusieurs de nos sessions ont été annulées ou adaptées en termes de nombre de participants. Conscient de la montée des grossesses chez les adolescentes et des incidences de VSS pendant l'épidémie d'Ebola, nous avons organisé un cours de recyclage sur la VGMS où nous avons invité des acteurs clés à participer notamment l'unité de soutien aux familles, les comités de gestion d'école et les facilitateurs de conversation communautaire et de compétences de vie. Nous avons pu faire face à la discrimination et aux violations des droits humains fondées sur le genre dans nos communautés ciblées avant qu'elles ne se produisent. En parlant ouvertement sur ce qui se passe « à huis clos » et en utilisant les connaissances acquises lors de ces formations, nous avons également remis en question les stéréotypes et les relations de pouvoir inégales aux niveaux du genre et des générations.

Nos activités pendant la pandémie de COVID-19 ont favorisé une culture qui embrasse et illustre notre engagement à l'égalité des sexes, aux droits des filles et à l'inclusion, tout en aidant le personnel à adopter de bonnes pratiques, des attitudes positives et des principes d'égalité des sexes et d'inclusion. Au lieu des sessions normales de compétences de vie, une formation d'une journée sur l'hygiène et l'éducation menstruelle (suivant les protocoles liés à la COVID-19) a été organisée, suivie d'une distribution en masse de des kits d'hygiène qui comprenaient des serviettes hygiéniques réutilisables, des articles de toilette et des vêtements usagés atteignant 1 500 bénéficiaires dont 500 sœurs qui partagent les mêmes foyers avec les adolescentes. Cela a finalement contribué au bien-être psychosocial des adolescentes de nos communautés en cette période difficile.

« We Are One » promotion de l'égalité des sexes au Libéria

Écrit par Edwin S. Morlu et Ciara Begley

Grande image

Selon l'indice de développement du genre du PNUD qui désagrège les différences de développement humain entre les hommes et les femmes, le Libéria est l'un des pays où l'égalité entre les femmes et les hommes est la plus faible au monde¹. Le développement humain, l'espérance de vie et les années de scolarité prévues + moyennes sont toutes nettement pires pour les femmes au Libéria que pour les hommes. Le Libéria est également 156e sur 162 pays en termes de santé reproductive, d'autonomisation et d'activité économique². La mortalité maternelle est scandaleusement élevée au Libéria avec 661 décès pour 100 000 naissances vivantes³. Seuls 8 pays ont des taux plus élevés et presque tous sont dans des situations de conflit. Cependant, l'indicateur le plus agressif des défis auxquels sont confrontées les femmes au Libéria est peut-être que 38,5 % ont subi des violences physiques et / ou sexuelles de la part d'un partenaire intime. Le Libéria fait partie des 25 pires pays du monde pour ce type de violence (encore une fois la plupart des autres pays sont en situation de conflit)⁴.

Concern au Libéria et l'impact des inégalités entre les sexes sur la nutrition

Tous les programmes de Concern au Libéria se concentrent sur la lutte contre la malnutrition chez les enfants de moins de cinq ans, en particulier la malnutrition chronique, une condition qui se développe lorsque les enfants ne mangent pas le bon équilibre des nutriments dans les 1 000 premiers jours de la vie (de la conception à l'âge de deux ans), entraînant un retard de leur développement mental et physique⁵. Les inégalités de genre perpétuent le cycle intergénérationnel de la malnutrition au Libéria et maintiennent la pauvreté à des niveaux inacceptables, actuellement 62,9 %⁶. L'inégalité entre les sexes non seulement limite l'accès des femmes à des aliments sains et nutritifs et leur utilisation de ces aliments, mais elle nuit également à leurs capacités productives, éducatives et entrepreneuriales et au développement social, qui ont de graves répercussions sur le secteur de la santé et de l'agriculture.

Les femmes sont systématiquement discriminées au Libéria. La propriété foncière, l'accès au crédit et les intrants agricoles sont tous limités et cela limite leur participation et leur capacité à bénéficier des chaînes de valeur en termes de nourriture.⁷ L'inégalité entre les

1. http://hdr.undp.org/sites/all/themes/hdr_theme/country-notes/LBR.pdf page 5

2. http://hdr.undp.org/sites/all/themes/hdr_theme/country-notes/LBR.pdf page 6

3. <http://hdr.undp.org/en/indicators/89006>

4. <http://hdr.undp.org/en/indicators/167406>

5. Recherche sur le retard de croissance chez les enfants au Libéria | Concern Worldwide

6. <http://hdr.undp.org/en/indicators/38606>

7. Politique nationale de genre au Libéria, Ministère du Genre et du Développement

sexes est également un facteur d'insécurité alimentaire au Libéria, où l'on estime que soixante pour cent de la population souffre d'insécurité alimentaire. 66 % des femmes rurales travaillent dans le secteur agricole⁸, mais n'ont pas accès aux intrants et aux ressources nécessaires pour maximiser le rendement de leur travail. Elles possèdent moins de terres et dépendent principalement de leurs parents masculins pour accéder aux terres agricoles ; par conséquent, elles ont des difficultés à accéder au crédit et au financement, notamment les prêts bancaires pour l'agriculture. Les taux d'alphabétisation des femmes rurales sont faibles, à 33,5 % contre 63,2 % pour les femmes urbaines⁹, ce qui les empêche d'utiliser efficacement les services de vulgarisation et les intrants. Les femmes sont également confrontées à un accès limité aux marchés agricoles, en particulier pour les cultures de rente, et post-récolte et de création de valeur ajoutée. Même lorsque les femmes produisent de la nourriture, la distribution de la nourriture par les ménages entre les membres de la famille les défavorise en raison des croyances sur la valeur des femmes par rapport aux hommes¹⁰. En tant que tel Concern Liberia estime que tous les programmes doivent intégrer l'amélioration des déséquilibres de pouvoir des femmes afin de contribuer durablement à rompre le cycle intergénérationnel de malnutrition.

D'où vient le programme We Are One et comment fonctionne-t-il ?

Pour répondre à ce contexte difficile, Concern Worldwide (Concern) utilise une méthodologie participative appelé « We Are One » - une approche qui favorise l'égalité entre les sexes qui engage les hommes et les femmes sur l'égalité des sexes. Le processus vise à lutter contre les injustices subies par les femmes et les déséquilibres de pouvoir qui nuisent à des communautés entières, en particulier les femmes et les filles.



Augustus et Rebecca Barcee, participants à We Are One. Photo : Edwin S Morlu.

Le personnel du programme Concern entre dans les communautés avec un ensemble d'activités multisectorielles intégrées et des interventions. Des Associations Communautaires d'Épargne et de Crédit (CSLA) sont créées, des groupes de mère sont mis en place pour celles avec de jeunes enfants, des comités de gestion de l'eau et de l'assainissement sont établis à mesure que des points d'eau sont construits et un vaste ensemble de formations aborde les moyens de subsistance, la nutrition, l'hygiène et l'assainissement est initié. Le processus d'entrée dans la communauté est géré en étroite collaboration avec le gouvernement local et les chefs traditionnels. À ce titre, avant qu'un programme d'égalité des sexes ne soit mis en œuvre, la collectivité, y compris les dirigeants, est déjà consciente de Concern, de notre approche et notre confiance sont fortes. Pour expliquer la création de « We Are One », discuter et convenir des raisons pour lesquelles les gens devraient être sélectionnés, l'équipe entame le dialogue avec les dirigeants influents de la communauté, y compris les chefs traditionnels qui sont souvent des hommes, mais aussi les sage-femmes traditionnelles et les guérisseurs qui sont souvent des femmes et commande un grand respect dans la communauté. Avec le soutien des chefs locaux et traditionnels, les groupes mères, les groupes CSLA, l'équipe du programme établit des groupes « We Are One » en fonction des besoins de la communauté. C'est souvent les membres de la communauté eux-mêmes qui sélectionneront les candidats les plus forts pour défendre « We Are One »

⁸ Enquête démographique et de santé au Libéria 2019-20 [FR362] (dhsprogram.com) page 42

⁹ Enquête démographique et de santé au Libéria 2019-20 [FR362] (dhsprogram.com) page 48

¹⁰ Recherche sur le retard de croissance chez les enfants au Libéria | Concern Worldwide

ou qui dans la communauté a un besoin urgent d'être coaché et encadré pour changer. Les structures existantes de programme de Concern soutiennent cette entrée dans la communauté et le processus de mise en place du programme « We Are One ».

L'équipe travaille pour identifier les acteurs naturels du changement dans chaque groupe (une femme et un homme) pour servir en tant que modèles et agents positifs de changement dans la famille à travers les communautés. Le rôle de ces acteurs du changement est de soutenir le processus de transformation du genre qui est dirigé et facilité par l'équipe Concern pour promouvoir un déploiement efficace de l'approche « We Are One », notamment en augmentant la notoriété et la visibilité. La mise en œuvre du programme est visuelle, active, participative et expérimental. Il est sensible au fait que l'analphabétisme est répandu dans les zones rurales du Libéria. C'est ainsi qu'un ensemble de documents picturaux a été élaboré et distribué aux responsables du changement dans les collectivités des comtés de Grand Bassa et de Rivercess afin de guider et d'inciter les participants au programme à se souvenir des changements pris en compte et à les maintenir pendant que les participants actifs au programme étaient actifs après la fin du programme.

Apprendre par la pratique - Revoir l'approche et où aller ensuite

En juillet 2021, une consultante a été embauché par Concern Liberia pour effectuer une revue et la sensibilité globale à l'égalité des sexes de nos programmes multisectoriels intégrés et des programmes spécifiques à l'égalité des sexes (We Are One). Sa revue comprenait l'examen les résultats quantitatifs des enquêtes annuelles entreprises dans le cadre de nos programmes pluriannuels de l'Irish Aid et financés par l'UE, ainsi que la collecte directe de données qualitatives. Elle a constaté que les programmes intégrés multisectoriels tiennent compte de la problématique hommes-femmes et améliorent avec succès la vie des femmes et des filles, et sa revue des données quantitatives a porté sur la participation des femmes à la prise de décisions financières par les ménages. Elle a également constaté que le programme « We Are

One », spécifique au genre, a un impact encore plus positif sur la participation des femmes à la prise de décision financière des ménages. Sa collecte de données qualitatives a révélé que le programme « We Are One » est bien reçu, encourageant les communautés à lutter contre les inégalités de genre, encourageant les hommes à s'impliquer davantage dans les tâches ménagères non-rémunérées et, de manière anecdotique, à réduire considérablement la violence contre les femmes dans la communauté.

Ses recommandations sur la façon de mettre le programme en œuvre ont consisté à l'étendre à un plus grand nombre de collectivités et à se concentrer sur la promotion de l'approche du programme qui sera adoptée par plus d'organisations et même par le gouvernement. Elle a vivement recommandé de s'appuyer sur le travail accompli cette année pour faire participer les ONG locales et les autorités locales à la formation nécessaire à la mise en œuvre du programme.

Les résultats positifs de la revue et la suggestion de poursuivre les travaux sur la mise en œuvre et le plaidoyer ont encouragé Concern Liberia à investir un investissement supplémentaire important dans trois nouveaux fonctionnaires pour élargir le programme.

Exploit incroyable

Le président du Conseil national des chefs et des anciens du Libéria, Zanzan Karwor, a donné aux chefs traditionnels des comtés de Rivercess et de Grand Bassa une approbation du programme « We Are One » et de l'approche



Augustus et Rebecca Barcee, les participants de We Are One font le ménage ensemble. Photo : Edwin S Morlu.

Concern. Il a demandé que chaque fois qu'un chef traditionnel n'est pas clair ou a un doute qu'ils viennent clarifier cela directement auprès de Concern. Il a noté que le programme « We Are One » soutient les meilleures pratiques traditionnelles du pays en aidant les hommes et les garçons à comprendre, à respecter et à apprécier les femmes et les filles au Libéria.

Au cours d'une conversation avec Isaac Jeygbor et Sam Toby, les chefs traditionnels de la ville de Sahyah dans le comté de Rivercess, ils ont expliqué que la communauté traditionnelle a accepté le programme « We Are One ». Le soutien de leur chef traditionnel, Zanzan Karwor a aussi aidé à les rassurer face aux désagréments du changement. Ils sont fiers d'être des acteurs du changement dans leur communauté.

Réponse de Concern – Partenariat

Concern a travaillé en étroite collaboration avec Sonke Gender Justice pour concevoir l'approche « We Are One » et s'assurer que les aspects transformationnels étaient intégrés à nos programmes multisectoriels intégrés et que les messages clés étaient intériorisés par le personnel. Le plus grand nombre possible de personnel, en particulier tous les employés qui travaillent dans le cadre du programme Nous sommes un, ont participé à un atelier de six jours sur la transformation des sexes. Les personnels communautaire travaillant sur le programme « We Are One » ont participé à un autre atelier de formation des formateurs de six jours. Il est essentiel que l'équipe « We Are One » internalise les problèmes et croit en la

possibilité de transformation du programme avant de s'engager dans la mise en œuvre de « We Are One » dans les communautés. En 2021, Concern Liberia a collaboré avec trois autres ONG internationales pour mener une introduction complète de six jours à la méthodologie « We Are One », avec Sonke Gender Justice pour aider l'équipe à atteindre dix partenaires d'exécution locaux, des ONG nationales au Libéria. Les ONG qui s'intéressent au modèle comprennent la plus grande ONG au Libéria et le partenaire de Concern Alliance 2015 Welthungerhilfe (WHH). Les ONG locales partenaires en étroite collaboration avec Concern Liberia comprennent Sister Aid Liberia et Community Empowerment for Change. Celles-ci, nos ONG partenaires, ont été convaincues par la méthodologie et entendent adopter le modèle en tant qu'organisations et pour la mise en œuvre du programme.

Réponse de Concern – Personnel

Le processus de transformation du genre s'étend à Concern Liberia lui-même en tant qu'organisation. Le projet de plan stratégique national pour la période 2022-2026 comporte des objectifs spécifiques en matière d'égalité des sexes que l'équipe doit s'efforcer d'atteindre dans son propre personnel. D'énormes progrès ont été réalisés en ce qui concerne le recrutement, le mentorat et la promotion des femmes du niveau de l'entrée au niveau de la mi-direction. Cependant, de la gestion intermédiaire à la direction, il y a de graves lacunes, et c'est la priorité que la nouvelle stratégie de pays cible.

WAO – étude de cas / success story de l'impact du changement des acteurs du changement communautaires 2021

Rebecca Barcee a 40 ans et son mari, Augustus Barcee, a 42 ans, ils ont 4 enfants et ont vécu ensemble pendant 8 ans à Toby Town, Rivercess. Le couple a été identifié et formé en tant qu'acteur du changement après avoir assisté à quatre sessions WAO dans leur communauté. Le couple est également membre du groupe CSLA à Rivercess. Selon Rebecca, elle et son mari avaient l'habitude d'être dans la confusion mais vivent maintenant heureux ensemble. « Les séances de formation du programme WAO nous aident vraiment à transformer notre vie ». Selon Augustus : « Les séances de WAO m'ont motivé à arrêter de faire palava [conflit] dans notre relation, maintenant, j'aide ma femme à faire nos tâches ménagères comme faire la vaisselle, balayer la cour et aller chercher de l'eau.

Auteurs ayant contribué :

Bernadette Crawford, Conseillère en Égalité, Concern Worldwide Irlande

Dominic MacSorley, PDG, Concern Worldwide

Nkongo Khanyile, Coordinateur de projet, Sonke Gender Justice

Mathilde Bouchacourt, Responsable Genre et Protection, Concern Worldwide RDC

Mausumi Sharmin, Coordinatrice Genre, Concern Worldwide Bangladesh

Monica Rahal, Responsable du Programme de Protection, Concern Worldwide Liban

Erin Wall, Programme d'éducation
Coordinatrice, Concern Worldwide Turquie

Nazima Shaheen, Spécialiste du Genre, Concern Worldwide Pakistan

Rose Ann Kanu, Conseillère Technique National, Concern Worldwide Sierra Leone

Mamawah Kamara, Chef de Projet ASRH, Concern Worldwide Sierra Leone

Edwin S Morlu, Responsable Genre et Égalité, Concern Worldwide Liberia

Ciara Begley, Directrice des Programmes, Concern Worldwide Liberia

Finola Mohan, Conseillère en Connaissance du Programmes et en Apprentissage, Concern Worldwide Irlande

À qui s'adresse la publication

Tous les personnels impliqués dans le développement, la mise en œuvre, la gestion, le suivi, l'évaluation et la communication du travail fait par Concern. Cette publication devrait aussi être partagée avec les partenaires.

Ce qu'inclut cette publication

- Pratique prometteuse
- Apprentissage organisationnel
- Promotion d'approches de programmation multisectorielles et intégrées
- Liens vers les rapports complets

Ce qu'elle n'inclut pas

- Des recommandations ciblées
- Des preuves supplémentaires ne figurant pas dans les documents cités
- Des descriptions détaillées des interventions ou de leur mise en œuvre

GRUPE DE TRAVAIL DE RÉDACTION

- **Finola Mohan:** Rédactrice en chef
- **Bernadette Crawford:** Rédactrice en chef du numéro

Mots clés

Égalité, genre, violence basée sur le genre, violence contre les femmes et les filles, programmes qui favorise l'égalité entre les sexes

Les points de vue exprimés dans Knowledge Matters sont ceux de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de Concern Worldwide et de ses partenaires. Concern Worldwide encourage l'impression et la reproduction de ces informations pour un usage exclusivement personnel et non commercial, à condition que la source soit clairement indiquée.

Conception et impression : Pixelpress

Republic of Ireland

52-55 Lower Camden Street
Dublin 2
00 353 1 417 77 00
info@concern.net

Northern Ireland

47 Frederick Street
Belfast
BT1 2LW
00 44 28 9033 1100
belfastinfo@concern.net

England and Wales

13/14 Calico House
Clove Hitch Quay
London
SW11 3TN
00 44 207 801 1850
londoninfo@concern.net

Republic of Korea

(04034) 5 fl, 12, Yanghwa-ro
11-gil, Mapo-gu, Seoul,
Republic of Korea
00 82 324 3900
www.concern.kr

USA

355 Lexington Avenue
16th Floor
New York
NY 10017
00 1 212 5578 000
info.usa@concern.net

www.concern.net

KNOWLEDGE MATTERS

Numéro 31 | Novembre 2021

CONCERN
worldwide

ENDING
EXTREME POVERTY
WHATEVER
IT TAKES